

Sixième Dimension

Bimestriel indépendant et gratuit, édité par l'ACCM (Icogne - Lens - Chermignon - Montana - Randogne - Mollens), Crans-Montana Tourisme & CMA Remontées Mécaniques SA

NUMÉRO 37 - DÉCEMBRE 2010

SOMMAIRE

CRANS-MONTANA

- Caprices, quelles retombées? p. 2
Pierre Crépaud: «J'ai senti la pression» p. 3
Crans Luxury Lodge p. 4
Crans-Montana dynamique et novatrice p. 5
Loisirs aquatiques à la Moubra p. 5

VILLAGES

- Albert Muret, proche et méconnu p. 7
GSC aux multiples facettes p. 8
De la vie à Loc p. 9
Icogne Energie SA p. 10

SPORTS & LOISIRS-

- Bellalui apprivoise vents et topographie p. 11
Une piste toute neuve pour les juniors p. 12



IMPRESSUM
Bimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des Communes de Crans-Montana (ACCM), Crans-Montana Tourisme et CMA Remontées Mécaniques SA
Rédaction
Danielle Emery Mayor, rédactrice en chef
Tél. 079 785 98 68
redaction@sixieme-dimension.ch
Claire-Lise Genoud, rédactrice en chef adjointe
Paulette Berquerand, Katrine Briguet, Blaise Craviolini, François Maret, François Praz, Claude-Alain Zufferey.
Administration & abonnements
Véronique Briguet
Tél. 078 612 77 45 Fax 027 483 31 02
info@sixieme-dimension.ch
Adresse
Sixième Dimension Sàrl
Route du Village 17 - 1977 Icogne
www.sixieme-dimension.ch
Maquette & graphisme
Sergio Pardo - AlterEgo Communication
Mise en page
Gate2design Sàrl
Impression
Centre d'impression des Ronquoz - Sion
Distribution
Messageries du Rhône, Sion
La Poste, Crans-Montana
Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône au 0800 55 08 07
contact@messageriesdurhone.ch

Partout en Suisse, des agglos se mettent en place. Chez nous, dix-neuf communes se projettent ensemble à l'orée de l'an 2030.

Parlez-vous agglo?

VISION D'AVENIR • En plaine, le fleuve endigué, un paysage dessiné pour l'agriculture et les transports. Plus haut, sur les coteaux, des vignes en terrasse. La nature très présente transformée par l'activité de l'homme offre de grands espaces vides non urbanisés. Les villes, enfin, qui respirent au rythme des saisons, se gonflent puis se calment; ici se trouve Crans-Montana avec son panorama extraordinaire, en face il y a Anniviers avec ses 4000, non moins extraordinaires, plus loin il y a Loèche-les-bains, avec ses sources d'eau chaude, n'oublions pas Sierre l'industrielle et technologique. Cette région, c'est celle de l'Agglomération Sierre - Crans-Montana. Dix-neuf entités autonomes réunies autour d'un projet commun. Dix-neuf communes qui ont réfléchi leur avenir autour de trois axes compétitifs: industriel, touristique et rural. Aujourd'hui 6 décembre, la consultation prend fin: municipalités et canton ont dû donner leur aval au lancement de l'agglo. En cas d'acceptation, le dossier devrait être remis à Berne en fin d'année, plus exactement à l'Office fédéral du développement territorial (ARE). Il y a, bien sûr, l'espoir de toucher une part de la manne fédérale disponible. «Ce projet de société, visionnaire, est garant d'une plus-value pour toute la région. Il promet un cadre de vie bonifié, une compétitivité améliorée. Même si l'aménagement du territoire et la mobilité focalisent l'attention, d'autres domaines porteurs d'avenir occupent la réflexion», souligne



Maria-Pia Tschopp, présidente du Conseil d'agglomération.

Un fil rouge: le paysage
Ce qui fait la force de notre

découpage de l'Office fédéral de la statistique. «Lorsqu'il s'agit de penser la mobilité dans le futur, nous sommes tous concernés, que l'on soit

«Connectons nos villages au reste du monde par des transports publics contemporains et efficaces.»

région, c'est le paysage. Et c'est justement ce que l'ARE demande de développer. «Nos atouts sont le climat, la nature, les biotopes... Lorsqu'il s'agit de parler de la beauté d'un paysage à conserver, il est évident que nous ne pouvons le faire seuls!», affirme convaincu Francis Tapparel, délégué de Crans-Montana au sein du Conseil de l'agglo. Rappelons que l'ACCM avait accepté d'entrer en matière sur le projet agglo à la seule condition que Lens et Icogne en fassent partie, ce que ne prévoyait pas le

découpage de l'Office fédéral de la statistique. «Lorsqu'il s'agit de penser la mobilité dans le futur, nous sommes tous concernés, que l'on soit

la nature. Pas besoin de faire un dessin pour comprendre l'intérêt pour notre tourisme... Pour relever ce défi, l'agglo fait des propositions concrètes. Le funiculaire relierait plaine et montagne quatre fois par heure, on réorganiserait les arrêts, on augmenterait sa vitesse, on le prolongerait par une nouvelle infrastructure pour amener le visiteur directement sur les pistes. Dans le même esprit, plus à l'ouest, l'ancienne gare de Granges-Lens pourrait être rouverte pour être connectée à RegioAlp. Dotée d'un grand parking, donnant de nouvelles habitudes aux habitants des communes environnantes, ceux-ci utiliseraient les trains pour se rendre en ville. Les transports publics seraient en 2025 si attractifs que nous délaisserions un peu notre voiture.

Suite en page 2

EDITO

Rêver après-demain

«Bien-être général, cadre de vie attractif, produits du terroir remarquables, technologie green tech... avec l'agglo, nous aurons une image de marque du tonnerre!» Ces mots de Maria-Pia Tschopp communiquent l'enthousiasme dans lequel ont travaillé ceux qui ont monté le projet d'Agglomération Sierre - Crans-Montana (voir ci-contre). Pourtant, dans les dix-neuf communes concernées, tout le monde ne comprend pas bien son intérêt. J'aurais aimé avoir un journal entier pour vous en parler. Mais je vous aurais lassés...

Beaucoup se focalisent sur les détails, les écueils possibles. Le bout de route qui ne passe pas au bon endroit, la crainte d'une perte de pouvoir, la conviction de ne pas avoir besoin de l'autre pour avancer: autant de freins au rêve. Pour penser le développement de notre région, que ce soit au niveau de six ou dix-neuf communes, il faut prendre un peu de hauteur, arriver à se projeter en 2030, regarder ce que l'on aime aujourd'hui et que l'on voudrait retrouver dans 20 ans. Il faut rêver après-demain. Dans une société où chacun veille sur son pré carré et développe des symptômes individualistes, il fait bon de se retrouver entre amis autour d'un verre et quelques rebibes, pour refaire le monde. De ces échanges passionnés - et passionnants - sortent souvent des utopies réalisables. J'espère que Sixième Dimension contribue à alimenter vos discussions. Bonne lecture et bonne fin d'année 2010!

Danielle Emery Mayor

A SAVOIR

Animation d'hiver

SNOW ISLAND • Le lieu de divertissement de cet hiver, c'est à l'emplacement du driving range. Dans cette île de neige, on trouve le Fun Park Bibi et les habituelles animations du lieu snowtubing, tyrolienne, un tapis roulant permet aux skieurs débutants et lugueurs de remonter la pente. L'École suisse de ski de Crans y déplace sa garderie et propose un programme pour les enfants. Un skidoo fait la navette entre le point de rendez-vous au Sporting et Snow Island. Des animations nocturnes sont prévues. Ouverture: 15 décembre, selon conditions météo.

La célèbre manufacture horlogère du Brassus va parrainer le nouveau télésiège de Bellalui. Au-delà du sponsoring, une vraie philosophie guide cette démarche.

Audemars Piguet, nouveau partenaire pour Bellalui

SPONSORING • Entre Audemars Piguet et Crans-Montana, les liens sont à la fois multiples et profonds. Chaque année, des opérations de communication sont organisées dans le cadre de l'Omega European Masters de golf. Lors de la dernière édition, une exposition horlogère s'est par exemple tenue à la galerie d'art de Caroline Dechamby. Lee Westwood et Miguel Angel Jiménez étaient notamment présents. La boutique Crans Prestige est en outre le porte-drapeau de la marque sur le Haut-Plateau. La conjonction de ces facteurs a conduit ses dirigeants à parrainer le nouveau télésiège de Bellalui.

L'ouverture officielle de cette nouvelle installation est programmée pour la première quinzaine de janvier. «Nous habillerons certains sièges avec le logo de notre marque. Mais nous avons opté pour une présence qui ne sera pas envahissante», commente Sophie Herzog, la responsable communication et RP d'Audemars Piguet pour la Suisse et l'Autriche. En appui de cette opération, des horloges murales seront installées et une campagne d'affichage est par ailleurs prévue. L'un des objectifs de cette implantation consiste à apporter un soutien au détaillant local de l'horloger. Lors de l'inauguration, la venue de personnalités

liées à Audemars Piguet est programmée. Il est toutefois trop tôt pour dévoiler les noms de ces ambassadeurs. Ce soutien à Bellalui s'explique également par des raisons commerciales. La clientèle transalpine, traditionnellement nombreuse à Crans-Montana, pourra ainsi être touchée.

Inscrit dans la tradition

Audemars Piguet est en fait actif depuis longtemps dans le soutien à diverses causes. La manufacture vaudoise parraine de nombreux sportifs. «En F1, nous soutenons Sébastien Buemi, Jarno Trulli et Rubens Barrichello. Pour le football, Lionel Messi est

notre icône», précise Sophie Herzog. A cela s'ajoutent des implications dans le domaine de la culture. Audemars Piguet parraine entre autres le Bolchoï au travers de la danseuse Svetlana Zakharova. L'une de ses interventions les plus anciennes concerne la voile qui est un autre univers où la marque est active (elle a soutenu entre autres Alinghi lors de l'America's Cup). Mis à part le projet Ladycat barré par Dona Bertarelli, le fabricant horloger appuie désormais l'Hydroptère, le bateau le plus rapide au monde. De plus, Audemars Piguet porte une attention particulière à l'environnement. Ainsi, son

nouveau site de production est l'un des premiers en Suisse à avoir adopté la norme «Minergie Eco». La Fondation vient aussi d'inaugurer un bateau-école sur l'Amazone. Il est vrai que sa gamme emblématique porte le nom de «Royal Oak», soit chêne royal. Le lien qui unit la marque à la nature est de ce fait très fort. La conjonction de ces différents paramètres va donc se traduire par l'ouverture du télésiège de Bellalui qui conjuguera, là encore, performance et intégration dans un environnement d'exception.

François Praz

Deux millions de francs par an. C'est le montant des subventions que Crans-Montana verse à différentes manifestations et événements organisés en station. De cet investissement, la région attend un retour en termes d'image et d'animation. Analyse, avec le Caprices Festival.

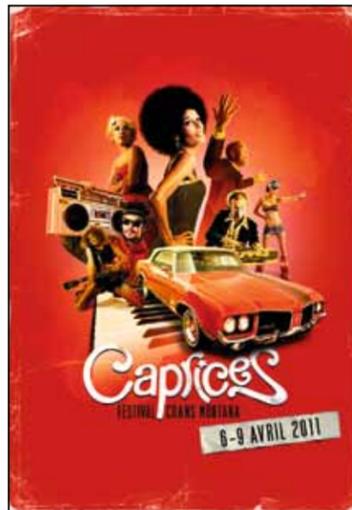
Caprices: quelles retombées pour Crans-Montana?

ÉVÉNEMENTIEL • La collectivité publique de Crans-Montana joue les mécènes, mais elle le fait dans un but précis: que la station soit vivante, qu'elle rayonne à l'extérieur par les échos de ces événements, qu'elle bénéficie d'un réel retour sur investissement. A ce montant, il faut encore ajouter le subventionnement de la Fondation du Casino. Le retour sur investissement peut-il être évalué? En passant le Caprices Festival sous la loupe, on peut apporter d'intéressantes réponses.

Retombées financières

«De l'Association des Communes nous recevons 300'000 francs et de la Fondation du Casino 50'000, dévoile Samuel Bonvin, directeur du Caprices. Les dépenses directes de la Fondation Caprices Festival à Crans-Montana s'élèvent en moyenne chaque année à 735'000 francs». Un montant que le directeur accepte de dé-

tailler: 170'000 francs pour le logement (hôtels, appartements et abris PC), 60'000 francs pour la location du centre de congrès Le Régent, 280'000 francs de consommation en nourriture et boissons achetées auprès de commerces et établissements publics, 135'000 francs pour différentes entreprises locales chargées de la construction des infrastructures, 40'000 francs pour le transport de personnes et de marchandises et 50'000 francs en combustible et électricité. Au-delà de ces chiffres, il est intéressant de regarder aussi le nombre d'acteurs et les secteurs touchés. Par exemple, ce sont près de 25 hôtels et agences qui se partagent les revenus du logement. Et Samuel Bonvin souligne que Caprices ne dépense pas qu'en station, «mais également dans des entreprises des villages, spécialement pour les corps de métier qui œuvrent dans la construction du festival.»



Caprices est devenu un important pourvoyeur de nuitées pour Crans-Montana. Les hôtels 4 et 5-étoiles en bénéficient aussi, ce que confirme à Plans-Mayens Paola Masciulli, directrice de l'hôtel LeCrans, qui se réjouit de ces retombées: «Nous avons en effet des chambres réservées pour les sponsors et les artistes.» Même satisfaction du côté de l'Etrier: «La clientèle qui amène le Caprices est variée, il y a les sponsors, leurs invités, les artistes et quelques music lovers âgés de 35 à 55 ans», constate la directrice Géraldine Bestenheider. Caprices rassemble aussi de nombreux VIP: la croissance des ventes des forfaits, comprenant concerts et repas haut de gamme au restaurant sous le chapiteau, démontre la diversité de clientèle, notamment des hôtes disposant d'un intéressant pouvoir d'achat. «Nous bénéficions favorablement des retombées du festival, se réjouit David Cottini, patron du restaurant Le Tai en station. Lors de la dernière édition, nous n'étions pas loin de la fréquentation enregistrée



Caprices, en faisant la promotion de son festival, colporte le nom de Crans-Montana loin à la ronde, comme ici en gare de Zurich.

durant les fêtes de fin d'année. Des jeunes de 25 à 45 ans, très «bon genre», c'était une réelle plaisir!»

Quelques nuisances

Si tout semble positif, côté chiffres, on ne peut ignorer quelques nuisances et contraintes en station. A l'heure du bilan, en avril dernier, le blog de Sixième Dimension enregistrait des avis de personnes mécontentes. Comme cet hôte régulier de la station qui se plaignait, outre du bruit, que le tennis du Régent soit fermé (ayant été endommagé, sa réouverture a, de plus, dû être retardée). «La clientèle du Caprices Festival qui ne vient que pour une semaine n'apporte que peu de chose en termes d'image et de financements», affirme ce lecteur du blog, demandant que priorité soit donnée aux habitués de la station et que le Caprices soit délocalisé, aux

Briesses par exemple. «Il n'y a pas à Crans-Montana d'autre site susceptible d'accueillir notre festival», rétorque le président du Conseil de fondation du Caprices, Daniel Salzmann. Et de souligner que «le festival dynamise la fin de saison hivernale, devenue extrêmement difficile avec une fréquentation insuffisante. Depuis, la station est pleine à cette période, et le marketing autour du Caprices participe à cette dynamisation. D'autre part, Crans-Montana avait dans le passé une image déplorable auprès des jeunes, or il me paraît important que nos enfants et petits-enfants aient envie de venir à Crans-Montana, pour notre plaisir; mais aussi pour assurer l'avenir»

Rajeunir l'image

Corriger l'image de la station de Crans-Montana, notamment auprès des jeunes: voilà effectivement un des buts du festival. C'est sur les bancs d'HEC Lausanne que le Caprices est né, dans l'esprit d'étudiants qui suivaient les cours du professeur

Francis Scherly. Du travail de fin d'étude à l'équilibre financier de la manifestation (atteint lors de l'édition 2010), il y a eu énormément de travail. Après sept éditions de ce festival, a-t-on réussi à corriger l'image vieillotte de Crans-Montana? Réponse enthousiasmée du professeur Scherly: «A chaque printemps depuis avril 2004, les cohortes de jeunes qui débarquent sur Crans-Montana apportent un souffle si bienvenu... Certes, avec quelques normales nuisances, mais au final, pour le bien d'une destination qui a un besoin vital de cette régénération dans une vision de long terme.» Du côté des remontées mécaniques, même s'il n'est pas possible de chiffrer les retombées du Caprices en termes de fréquentation, le directeur de CMA Arthur Clivaz se dit persuadé «qu'associer festival et domaine skiable, au niveau promotionnel, donne une image rajeunie et plus fun de Crans-Montana.» Le pari initial semble donc être gagné.

Danielle Emery Mayor

Excellents résultats pour MANOR

Main Sponsor de Caprices depuis la première édition, MANOR a enquêté sur l'impact de cette opération marketing dans le festival. A la question: «Quel est le sponsor du festival qui vous vient à l'esprit en premier?», la moitié des personnes interrogées répondent spontanément MANOR. Quand on donne les différentes marques qui sponsorisent le festival, MANOR récolte alors 83% des suffrages: la marque sait donc par cette enquête qu'elle bénéficie d'un très bonne visibilité avec Caprices. Un impact jugé par la direction du groupe meilleur à celui que la marque obtient au Montreux Jazz Festival (proportionnellement à la somme investie). A la question «Votre opinion sur MANOR a-t-elle changé sachant que cette entreprise est engagée en tant que sponsor de Caprices?», les réponses ont été les suivantes: 71%, disent que ça n'a rien changé, mais 18% disent «légèrement meilleure», et surtout 10% disent «vraiment meilleure». «Ces résultats ont été qualifiés d'exceptionnels par les dirigeants de la marque», raconte Samuel Bonvin, heureux que le sponsor soit satisfait de l'impact sur la clientèle. Il est d'ailleurs sous contrat avec Caprices pour plusieurs éditions encore.

DEM

Parlez-vous aggro? (suite)

Savez-vous que nous avons le plus fort taux de motorisation de Suisse, avec 639 véhicules pour 1000 habitants? Une chose est certaine: pour nous décider à changer de comportement, il faudra que l'offre soit à la hauteur de nos besoins. Et donc les zones habitées connectées aux transports publics. C'est là que le bât blesse: impossible de développer un réseau de transports publics performant si l'habitat est trop dispersé. «Or, souligne Isabelle Evéquo, architecte mandataire de l'agglo, aujourd'hui on peu bâtir sa maison presque partout.» Notre réserve à construire permet d'accueillir 35'000 personnes. Mais les spécialistes estiment que notre population dans le périmètre aggro augmentera de 8000 âmes. «Il nous faut chercher des règles pour contenir l'étalement urbain», souligne Isabelle Evéquo. Une des pistes explorée par l'agglo pour fixer ces règles, c'est le paysage, ce patrimoine qui fait la richesse de notre région, comme souligné plus haut. «Les villages sont implantés selon des strates altitudinales très précises, il y a les villages de vignes, les villages principaux, les villages de montagne qui sont devenus nos stations touristiques. Ces noyaux de vie ne doivent pas

se répandre de façon incontrôlée jusqu'à effacer les traces inscrites de manière précise dans le paysage par les anciens.» Utilisons les vides, utilisons les espaces non urbanisés pour en faire des limites. «Il y a une telle richesse culturelle dans nos villages...», s'inquiète Francis Tapparel. Car ces lieux autrefois si vivants ont bien perdu de leur dynamisme. «Connectons-les au reste du monde par des transports publics contemporains et efficaces. Concentrons-y des activités et des habitants pour maintenir nos centres conviviaux et vivants», répond Isabelle Evéquo.

Plan d'aménagement régional

Toutes les mesures évoquées ici, et bien d'autres (une soixantaine au total, mais neuf prioritaires) composent le projet des 19 communes. Comment les appliquer, les rendre concrètes? C'est là que l'agglo s'est inspirée de Crans-Montana, reprenant l'idée de poser les lignes directrices en matière d'urbanisme et de mobilité dans un Plan d'aménagement régional. Ce plan, réalisé en concertation, contiendrait des mesures incitatives. Aux communes ensuite de les appliquer. Car ce sont elles qui ont autorité en matière d'aménagement du territoire. Mais les communes ne risquent-

elles pas de perdre cette prérogative que leur attribue la loi? «Nous parlons ici de vision à plus de vingt ans, nous ne pouvons pas réfléchir au développement de la région à six seulement», estime Francis Tapparel. «Là où il faut encore trouver le terrain d'entente, reconnaît Maria-Pia Tschopp, c'est dans la mise en œuvre, voir quel sera le degré de compétence donné à l'agglo. Il est clair que, en ce qui concerne l'aménagement de leur territoire, les communes sont maîtres chez elles, mais rien ne les empêche de se mettre ensemble pour élaborer des plans d'aménagements régionaux.» Et la préfète du district de souligner que nous devons nous projeter dans 15-20 ans. «Dans ce laps de temps, la mobilité se sera encore accentuée: les gens se déplaceront encore plus pour le travail, les loisirs, les achats... et encore plus que maintenant la concertation entre communes sera impérative pour ce qui touche à la mobilité et à l'aménagement du territoire.» Francis Tapparel rappelle que Crans-Montana a d'emblée émis l'exigence que chaque décision devra être prise à l'unanimité des 19 membres. Une opinion partagée par d'autres communes. Une mesure ne pourrait être décidée si elle devait ne convenir qu'à une majorité. La totalité des

membres de l'agglo doivent y trouver un intérêt.

Bon accueil à Berne

Imaginons que les communes partenaires aient toutes accepté l'idée d'entrer dans la démarche aggro Sierre - Crans-Montana, qu'en sera-t-il de l'accueil à Berne? Notre projet sera-t-il retenu? Ce que l'on peut dire, c'est qu'en octobre dernier lors d'une présentation faite à l'ARE, l'accueil a été bon. Le chef suppléant de la section politique des agglomérations à l'ARE s'est dit séduit par l'approche visant à utiliser le paysage comme fil rouge du projet d'agglomération, et par le souci de coordonner le développement régional avec le projet d'agglomération: «Ces approches croisées me semblent des bons exemples qui pourraient intéresser d'autres responsables de projets d'agglomération», a même affirmé M. Delcourt. Un enthousiasme qui fait dire à Isabelle Evéquo que «c'est un bon encouragement à travailler sur ce dossier de manière engagée puisqu'il semblerait que l'on soit bien reçu du côté de la Confédération.»

Danielle Emery Mayor

Suivez l'actualité de l'agglo sur www.agglosierre-cransmontana.ch

RENDEZ-VOUS STATION

6 au 26 décembre	Marché de Noël, Aïda Castel
8 décembre	Loto HC Crans-Montana, salle du Scandia, 19 h
15-19 décembre	Cristal Festival, festival de publicité, Régent
19 décembre	Fête de Noël des enfants, 17 h, temple protestant
23 décembre	Célébration œcuménique, 16 h 30, Clinique genevoise,
24-25 décembre	Crèche de Noël avec personnages et animaux vivants, 16-18 h, Ycoor
24 décembre	Veillée de Noël, temple protestant, 23 h
26 décembre	Sommets du Classique, Concert de Noël, 19 h 30, chapelle St-Christophe
26 décembre	Concert, 20 h, Temple protestant
28 décembre	Sommets du Classique: carte blanche à M. Legrand 20 h, Régent
29 décembre	Concert de Noël de l'Echo des Bois, 20 h, chapelle St-Christophe
29 décembre	Disco Glace, 18-22 h, patinoire d'Ycoor
30 décembre	Sommets du Classique, Catherine Michel et Quatuor Galilée, 20 h, église du Sacré-Cœur
30 décembre	BSI bank opening, animations diverses, 18 h, place du Scandia, Crans
2 et 5 janvier	Disco Glace, 18-22 h, patinoire d'Ycoor
3-4-5 janvier	Artistes de rue, 15-18 h, Victoria Montana
4 janvier	Sommets du Classique, Mélodie Zhao piano, Masha Diatchenko violon, 20 h, chapelle St-Christophe
5 janvier	Concert du Camerata Vivaldi, 20 h 30, temple protestant
6 janvier	Epiphanie, passage des Rois Mages en station
6 janvier	Sommets du Classique, Masha Diatchenko, Nadège Rochat et F.-Xavier Poizat, 20 h, chapelle St-Christophe
8-9 janvier	Championnats suisses romands de ski de fond
15-17 janvier	30e Rassemblement International de Montgolfières, Etang-Long
15 janvier	Trophée du Chouchen Télémark, course de télémark classic
27 janvier	«Manger sainement, que cela signifie-t-il», conférence publique, Quadrimed, 18 h 15, Régent
29 janvier au 6 février	Championnats du Monde Juniors FIS de Ski Alpin
11 au 22 février	24e Salon d'Antiquités, Régent
14 février	St-Valentin, animations itinérantes en station
23 février	Disco Glace, 18-22 h, patinoire d'Ycoor
25 février au 8 mars	Crans-Montana Art Discovery (CMAD), salon international d'art contemporain
26-27 février	Artistes de rue, 15-18 h, Charmettes Crans

Nommé «Découverte romande 2010» par le GaultMillau, Pierre Crepaud aux fourneaux du Crans Hôtel & SPA à Plans-Mayens ne compte pas en rester là et fourmille d'idées nouvelles.

«J'ai senti la pression monter»

GASTRONOMIE • Il est arrivé dans la station il y a 15 ans, il avait à peine 23 ans. Mais cette année 2010 a été celle de sa consécration. «Découverte romande 2010» par le GaultMillau Suisse et ambassadeur des produits Max Havelaar (commerce équitable), Pierre Crepaud, chef au Crans Hôtel & SPA depuis juin 2009, est déjà dans les starting box du Michelin. Une petite étoile pour l'année prochaine? Il en

rêve, son équipe aussi. Et ils se battent tous ensemble pour apporter cette touche nature qui a si bien convaincu les experts en gastronomie. Né à Valence (France), rien ne prédisposait à la cuisine ce jeune papa qui réside aujourd'hui à Montana Village avec son épouse Stéphanie, originaire de la station et leurs deux enfants, Nora 7 ans et Tom 3 ans. «Ma mère cuisinait très peu à la maison, je dois bien

l'avouer. Mon goût pour la cuisine s'est développé petit à petit, il n'y a pas eu de réel déclic, juste une évidence qui s'est imposée parce que j'ai toujours été un grand gourmand.»

Ortie en amuse-bouche

Comme il aime beaucoup les sports de plein air, il n'a pas hésité un jour à suivre une randonnée avec Marlène Galletti, la guide de moyenne montagne qui connaît si bien les plantes et les herbes de la région que l'on peut mettre dans notre assiette. Il travaille ainsi l'ortie pour toutes ses vertus qu'il arrive aujourd'hui à effeuiller sans les gants et qu'il sert en amuse-bouche. En plus de la quarantaine de grands crus ouverts servis au MontBlanc, Pierre Crepaud accompagne les apéritifs de sucettes de raclette aux herbes de montagne. Il fallait oser. Et propose également un sorbet au géranium. «Il ne s'agit pas de celui que l'on trouve sur nos balcons, mais d'une espèce plus odorante avec des parfums de citron, gingembre et même de la rose.» Durant la belle saison, sur le toit de l'hôtel, il s'est lancé dans la culture de la capucine, de la bourrache, de la mélisse et de la pimprenelle, une fleur qui

reste verte jusqu'aux premières neiges. Mais de ses balades dans les forêts environnantes, le fin gourmet a surtout rapporté des bourgeons de sapin qu'il a transformés en sirop pour l'offrir aux clients de l'hôtel lors de leur départ. «Cela reste dans l'esprit de ce qu'ils découvrent dans notre cuisine.»

Ateliers en cuisine

Pris par l'effervescence de sa nomination, Pierre Crepaud a senti cette dernière année la pression monter un peu: «Tout est allé très vite, raconte-t-il. Lorsque mon ami Franck Reynaud, le chef de cuisine de l'Hostellerie du Pas-de-l'Ours déjà nommé au GaultMillau, m'a proposé pour reprendre les rênes de la cuisine de ce magnifique 5-étoiles (avec son restaurant en demi-lune qui surplombe la plaine du Rhône), j'ai immédiatement senti que j'allais pouvoir y développer toutes mes idées.» Face à la belle fréquentation de cet automne, le jeune chef s'est même décidé à révéler ses secrets. «Un atelier macaron a déjà eu lieu pour les enfants, et d'autres ateliers pour les adultes cette fois, sont prévus durant l'hiver.» Histoire de nous mettre l'eau à la bouche avant de mettre la main



Pierre Crepaud a pris l'habitude de cultiver les plantes et les fleurs de la région qu'il apprête à sa façon.

à la pâte et de s'asseoir à sa table d'hôtes. Comme cette dernière est placée au milieu de la cuisine, c'est un véritable spectacle pour les convives, surtout durant le coup de feu! Quant aux prix, ils sont tout à fait accessibles, ainsi «Le 55», comme l'a

baptisé Pierre Crepaud, permet de déguster à midi, en semaine, 5 plats (de l'amuse-bouche à la mignardise) durant 55 minutes pour 55 francs. Idéal pour découvrir ces saveurs si originales.

Claire-Lise Genoud

GaultMillau aime Crans-Montana

En plus des 15 points attribués à Pierre Crepaud et à son restaurant Le MontBlanc du Crans Hôtel & Spa, les experts gastronomiques du GaultMillau romand ont donné 17 points à Franck Reynaud et son restaurant du Pas-de-l'Ours - lui compte déjà une étoile Michelin. Nouveau venu: le Cher-Mignon, qui a reçu 13 points sur 20. Le café du village situé à quelques kilomètres du centre de la station fait lui aussi son entrée parmi les grands. Tenu par David et Elisabeth Duc, il a su conserver l'ambiance du café villageois créé en 1920 par Isaïe Duc, le grand-père de David. A tel point qu'il est aujourd'hui connu pour sa «bistronomie», en d'autres mots, de la gastronomie servie dans une ambiance de bistrot. Mais cela n'empêche pas la carte de changer chaque semaine avec de nouvelles suggestions tous les jours. L'édition suisse du GaultMillau 2011 recense 835 restaurants, dont 250 en Suisse romande, et dorénavant trois établissements primés à Crans-Montana. Que ce soit au Pas-de-l'Ours à Crans, au MontBlanc à Plans-Mayens ou au Cher-Mignon à Chermignon-d'en-Haut, un seul conseil: N'oubliez pas de réserver!

CLG

La salle de cinéma est désormais équipée pour la projection de films en 3D.

Toile en relief

CINÉMA • Avec l'installation du système Dolby 3D, le cinéma de Crans-Montana propose désormais des films en trois dimensions, mais en plus les cinéphiles profitent d'un son et image d'excellente qualité, même pour les films en deux dimensions. «Avec l'arrivée du numérique dans ma salle, c'est un peu un nouveau métier que je dois pratiquer, avoue Max Glénat. Fini les bobines, tout est désormais informatisé.» Les travaux dans la salle qui compte 188 places ont été terminés pour le 20 novembre. C'est à Crans-Montana que s'est ouverte la première salle 3D en Valais.

Des films en VO

Très prisé par les touristes (notamment parce que de nombreux films sont projetés en version originale), le cinéma de Crans-Montana croit fermement à la possibilité de rentabiliser

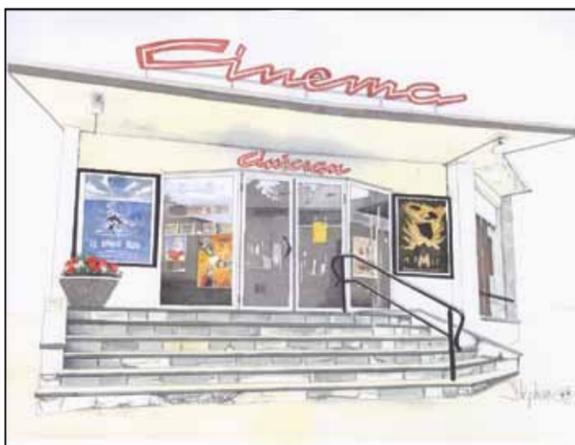
l'important investissement consenti pour le numérique et la projection de films en trois dimensions. Pour le spectateur, le prix du ticket d'entrée a augmenté légèrement, les lunettes nécessaires pour visionner les films en 3D peuvent être soit achetées, soit louées le temps d'une séance. Attention: comme il existe quatre systèmes différents qui équipent les salles de cinéma, les lunettes ne sont pas forcément utilisables d'un cinéma à l'autre.

Promotion en décembre

Lors de l'action promotionnelle de lancement par Cinécran (décembre), les lunettes seront offertes à l'achat de l'abonnement nominatif de CHF 130.- valable pour 10 séances.

Danielle Emery Mayor

Consultez le programme en ligne sur www.cinecran.com



La projection de films en trois dimensions: une nouvelle offre dont toutes les stations touristiques ne peuvent pas encore se vanter.

Le 30^e Rassemblement international de montgolfières aura lieu du 15 au 17 janvier prochains sur l'Etang-Long.

Trois décennies de passion

MONTGOLFIÈRES • «Si on avait affirmé aux pionniers de cette manifestation qu'elle allait traverser les décennies, pas sûr qu'ils l'auraient cru... Cette longévité constitue une preuve concrète de l'attractivité de notre rassemblement, et de l'image positive qu'elle engendre sur le Haut-Plateau et ailleurs». Comment ne pas corroborer les propos de Sally Mayor, responsable technique et cheville ouvrière du Rassemblement international de montgolfières de Crans-Montana, organisé sous l'égide du club aérostatique local? Un événement incontournable du mémento régional qui s'apprête à vivre, du 15 au 17 janvier prochains sur l'Etang-Long, sa trentième édition. Ni plus, ni moins!

Public associé à la fête

Une quinzaine de pilotes et d'équipages sillonneront, pour autant que les conditions météorologiques le permettent, le ciel du Haut-Plateau. Parmi eux, des montgolfières en provenance de Belgique, du Luxembourg, de France et d'Italie, justifiant ainsi la connotation internationale de l'événement. Parmi eux, aussi, la présence remarquable d'un certain Jacques-André Besnard, quadruple champion du monde de dirigeable et habitué de la manifestation. «L'esprit de compétition sera cependant éclipsé par les notions de plaisir et de rencontres entre passionnés». Le grand public sera d'ailleurs invité à partager cette passion. Histoire, peut-être, de susci-



Les organisateurs ont prévu un programme pour une découverte du microcosme des montgolfières et pour le bien-être des pupilles.

ter quelques vocations... Le week-end sera agrémenté par de nombreuses animations parallèles. Citons d'une manière non exhaustive des vols nocturnes à ne manquer sous aucun prétexte (merveilleux

– gratuits – en ballons captifs reliés à une corde de 25 mètres au-dessus du sol, des vols en dirigeables, des gonflages nocturnes à ne manquer sous aucun prétexte (merveilleux

spectacle visuel!), ainsi que des démonstrations de modèles réduits, de voltige acrobatique et de cerfs-volants.

Blaise Craviolini

Programme

Samedi 15 janvier

Dès 9 h Coupe des Alpes, chasse au renard et vols en ballons libres
Dès 11 h Vols gratuits en ballons captifs et vols en dirigeables
Dès 16 h Cortège en station avec nacelles et montgolfières sur leurs remorques
Dès 17 h Gonflage de nuit sur l'Etang-Long

Dimanche 16 janvier

Dès 9 h Coupe Crans-Montana, Trophée du Grand-Charles et vols en ballons libres
Dès 11 h Vols en ballons captifs et vols en dirigeables
Dès 13 h Gonflage et vols libres des montgolfières, démonstrations de modèles réduits d'avions et de cerfs-volants

Lundi 17 janvier

Dès 8 h Préparation des ballons par les équipages
Dès 9 h Départ des vols libres
A 12 h Fin de la manifestation

Juste derrière le départ de la télécabine des Violettes, Julien de Preux et sa famille ont imaginé un concept de location haut de gamme. Exceptionnel.

«Nous offrons plus qu'un service hôtelier»

LUXURY LODGE • Sauna privé, spa, bureau indépendant, centre de conférence et de séminaire, jacuzzi dans la chambre à coucher, design noble et stylé: les cinq chalets conçus et réalisés par Julien de Preux et sa famille ont vu le jour en moins de six mois. «En avril dernier, raconte le jeune homme de 27 ans qui vient d'être papa d'un petit Andres, il n'y avait encore rien du tout.» Juste leur mayen, appelé le «Zaumiau» qui était le cri que lançaient en patois les bergers pour calmer le bétail. «A l'époque, il y a plus d'un siècle, lorsque ce mayen a été construit, poursuit Julien de Preux qui a suivi l'Ecole hôtelière à Lausanne en se spécialisant dans le marketing et la promotion, il y avait l'étable en bas et une chambre en haut. Au fil des années, la famille de mon père l'a complètement transformé. Avec mon frère et ma sœur, nous venions passer nos vacances ici lorsque nous étions enfants.»

Emplacement idéal

En quelque mois, le paysage a bien changé autour du mayen de la famille de Preux, originaire de Venthône, mais les vastes chalets – plus de 250 m² chacun sur deux ou trois étages – dont quatre mitoyens, ont si bien pris leur place qu'ils semblent avoir toujours

été là, juste derrière le départ de la télécabine des Violettes. L'emplacement est idéal, juste en bordure des pistes. «Nous voulons proposer à nos locataires un service hôtelier particulier et personnalisé, poursuit celui qui s'est engagé à 100% pour ce projet depuis plus d'un an. Nous nous sommes organisés autour d'un réseau de prestataires de services, comme un chef à domicile, un voiturier ou encore Christian Ballestraz d'Adrenatur. Ce dernier sera chargé notamment d'organiser des activités en plein air, des balades au départ des chalets selon la demande des locataires. Nous nous sommes vite rendu compte qu'une personne qui aime le luxe et les produits de qualité cherche aussi à vivre une expérience, quelque chose qui sorte de l'ordinaire et qui soit parfaitement adapté à ce qu'elle souhaite.» C'est la raison pour laquelle la location de ses chalets haut de gamme sera accompagnée d'un service hôtelier à la demande. Peu d'offres de ce type existent en station.

Lutte contre les lits froids

Néanmoins, avant de se lancer dans cette aventure exceptionnelle à l'investissement conséquent et la prise de risque non négligeable, en tant qu'administrateurs de la société Crans Luxury Lodge



Julien de Preux est satisfait des réservations déjà enregistrées pour ce début de saison d'hiver. Crans Luxury Lodge propose un concept encore inédit dans la station.

chargée de gérer l'exploitation des lieux, Julien de Preux, son père Michel et son frère Eric, tous deux à la tête d'une importante fiduciaire à Genève, ont pris leurs précautions. «Notre concept de chalets de location haut standing lutte contre les lits froids des résidences secondaires et va dans le sens du développement de Crans-

Montana, explique encore Julien de Preux. Vu les réservations que nous avons déjà enregistrées pour la fin de l'année, nous allons pouvoir confirmer nos estimations qui s'élevaient à une occupation de 50% en haute saison et 30-35% en été. Durant les entre-saisons, nous espérons plutôt une clientèle de week-end, plus de proximité.» Suite à plusieurs

études de marché et à un solide business plan, les trois hommes ont pu ainsi déterminer le potentiel de la station et le style des hébergements à créer. Finalement le chantier a démarré et tout sera prêt à l'ouverture des pistes, le 18 décembre 2010.

Claire-Lise Genoud

La Cie SMC, centenaire, mise sur la modernisation de ses services.

Transports attractifs

SMC • Le 12 décembre, le nouvel horaire des transports publics entre en vigueur. SMC en a profité pour ajouter une course à sa grille, sur la ligne Crans-Montana – Mollens – Sierre: le vendredi et le samedi, on part de la station à 21 h 06 et on arrive à Berne par le Lötschberg à 23 h 23; celui qui part depuis Berne à 20 h 07 peut arriver à Crans-Montana via train et bus pour 22 h 42. Si vous ajoutez les bus de nuit, notre région commence à être bien desservie en soirée. «La clientèle de loisirs est toujours plus nombreuse à attendre ce type d'offre en transports publics», reconnaît le directeur de la Cie SMC Patrick Cretton. «Il y a quelques années, prendre train et bus pour aller au festival Caprices faisait ringard, aujourd'hui plus du tout, les habitudes changent.» SMC a profité du nouvel horaire pour apporter quelques améliorations, notamment sur la ligne de bus passant par Chermignon, avec un départ à 17 h 10 de la gare CFF accessible aux clients arrivant de Sion, Lausanne et de Viège. Les temps de parcours ont également été optimisés afin de favoriser les correspondances.

Abonnements adaptés

Côté tarifs, malgré la hausse annoncée en Suisse dès décembre, les transports en commun restent attractifs. «Il ne faut pas hésiter à demander conseil à nos employés en donnant son profil pour voir quel

abonnement correspond le mieux à ses besoins. L'abonnement multicourses est par exemple intéressant parce que transmissible et valable trois ans.»

Le directeur de la Cie SMC annonce un changement fondamental dès juillet 2011: «Nous allons adopter un système de vente dernier cri, où il sera possible pour le client d'acheter dans le bus ou dans le funiculaire, auprès du chauffeur, sa carte multicourses.» Actuellement, il faut passer aux gares de Montana ou Sierre pour cet achat, ou commander par téléphone. Autre changement: la carte multicourses de 12 jours passera à six, dès décembre, pour correspondre au standard. Chaque bus va être équipé d'un GPS et d'un ordinateur de bord. Dans un deuxième temps, des indicateurs frontaux seront installés, affichant la prochaine station en fonction de la localisation via le GPS. En 2012, des écrans à l'intérieur permettront de voir et entendre le nom des prochains arrêts. Ces écrans pourront, dans les navettes en station surtout, diffuser d'autres informations d'intérêt touristique pour les hôtes. «Par exemple si la télécabine des Violettes devait momentanément fermer, l'information serait diffusée dans le bus, permettant aux skieurs de changer de programme avant d'arriver sur place.»

Danielle Emery Mayor

Sur Internet, ils valorisent le sport en général et Crans-Montana en particulier. Une initiative de deux adolescents de la région.

Passion jeunes, passion net

MULTIMEDIAS • Christian Gasser, 16 ans, de Mollens. Lucas Bonvin, 15 ans, des Briesses. Tous deux sont étudiants à l'Ecole des Métiers de Sion. Passionnés de vidéos, de multimédias et de sports fun et aventure en général, concernés par le développement touristique et économique de leur région, ils consacrent la plupart de leur temps libre à la gestion d'un site internet créé en février dernier: www.snow-station.ch. «L'idée du lancement de ce site a germé sur... un télésiège. Elle paraissait utopique en premier lieu, mais elle a fait son chemin et s'est concrétisée. Nous en sommes fiers», affirme – en chœur – les deux adolescents.

Le site en question n'a pas la prétention de «concurrencer» quelque média (ou blog) que ce soit. Il se veut simple, pratique, interactif et surtout basé sur le visuel. De nombreuses vidéos agrémentent, au gré de tournages ponctuels ou événementiels. «Nous avons du matériel amateur (caméra de poche et téléphone portable) et filmons dès qu'une occasion se présente, précise Christian Gasser. Plusieurs copains nous fournissent également des sujets ou rédigent des articles en fonction de leurs inspirations. Nous nous définissons en fait, et toutes proportions gardées, comme un Office du tourisme pour les jeunes!».

Si le ski, le VTT, le freeride, la montagne et la nature constituent les principales sources images, www.snow-station.ch propose volontiers des parenthèses sur le golf, les

randonnées, les infrastructures de Crans-Montana, le Festival Tohu-Bohu de Veyras ou même... la Foire du Valais. «Tout ce qui est susceptible de capter l'attention de la jeunesse nous intéresse, souligne Lucas Bonvin. Au niveau des coûts, cette passion est raisonnable. La programmation, le design et la réactualisation du site ne nécessitent pas de gros moyens. Nous sommes soutenus par des marques, des magasins de sports et des restaurateurs locaux, mais – pour l'instant tout au moins – nos démarches auprès des instances officielles sont restées vaines». Le site affiche une fréquentation quotidienne de 5 à 50 visites, avec un «pic» record à 157 visites. «C'est un bon début, estiment ses concepteurs-animateurs. Nous ne voulons pas brûler les étapes mais continuer à nous diversifier au fil du temps, tout en nous concentrant exclusivement sur les thèmes qui nous sont chers. Ne comptez pas sur nous, par exemple, pour montrer du foot! A moyen terme, nous souhaitons tout de même fonder

une communauté et – pourquoi pas? – devenir un média local de référence ou encore créer une marque ou un établissement public autour de notre logo. Le rêve est permis...».

Dans l'immédiat, nos deux internautes ont lancé un grand concours de photos, ouvert à tout un chacun indépendamment de l'âge, qui expirera à la fin de janvier prochain. Les meilleurs clichés en rapport avec le sport et Crans-Montana seront récompensés par des prix intéressants (vol de plaisance en hélicoptère, vol en parapente biplace et divers bons d'achats à faire valoir dans des magasins de sports). Après une pré-sélection effectuée en interne, les visiteurs du site officieront en qualité de membres du jury. Christian Gasser et Lucas Bonvin envisagent de renouveler ce concours, sous d'autres formes, chaque année. Ces jeunes ont décidé de la suite dans les idées...

Blaise Craviolini



Sur snow-station.ch, Christian Gasser et Lucas Bonvin ont lancé un concours de photos.

BRÈVES

Emotion dans l'art Artemis Galerie - Atelier à la route du Rawyl 26 vous invite au vernissage de l'exposition le vendredi 10 décembre dès 17 h 30 en présence des artistes. Vous découvrirez, sur deux étages, des œuvres d'art picturales, sculpturales et artisanales. L'exposition dure jusqu'au 27 février. L'atelier propose également des cours d'art pour adultes et enfants durant toute l'année. Renseignements: Maribel Torrent 079 543 99 13 et Paulina Altuna 079 796 83 21.

Soroptimist Sandra Barras a pris la présidence de la section de Crans-Montana du club-service, depuis le 1^{er} octobre et pour deux ans. Elle a remplacé Monica Crettol. Pour en savoir plus, connectez-vous sur blog.sixieme-dimension.ch en date du 11 octobre 2010.

Crans-Montana Classics

Une nouvelle entité a été créée en novembre avec pour but l'organisation de concerts de musique classique et de jazz. Début des activités l'été 2011. «Nous avons l'assurance d'un soutien de l'Association des Communes de Crans-Montana», indique Pierre Perrenoud, initiateur de la nouvelle association.

Parking Cry d'Er

CMA a entrepris d'importants travaux de rénovation du parking à Cry d'Er. La société de remontées mécaniques a rendu le lieu plus convivial, propre et accueillant.

Boutique ODLO

Alex Sports annonce l'ouverture ce mois de décembre d'une boutique consacrée à la marque ODLO, spécialisée dans les vêtements et sous-vêtements de sport.

Ski sChOOL

C'est le nom du nouveau roman de Roland-Lugon Moulin. Ancien professeur de ski à Crans-Montana, atteint d'une maladie qui lui fait perdre la vue, le sportif a troqué ses lattes contre la plume et parle de sa passion pour la glisse. Le livre a été présenté sur blog.sixieme-dimension.ch le 15 novembre 2010. Dédicace: 23 décembre à 17 h. Ed. à la carte, Sierre

L'enfant et la compétition

Voilà une conférence organisée par l'UNIPOP qui intéressera les parents et jeunes qui pratiqueront un sport à haut niveau. Jeudi 20 janvier (20 h), trois intervenants s'exprimeront, avec pas forcément tous le même avis: Bernard Barras (médecin du sport), Jérôme Nanchen (psychologue du sport) et l'entraîneur de ski Claude-Alain Art (Ski Valais). Ils parleront des apports et limites du sport de compétition chez l'enfant et l'adolescent. Inscription au 027 565 50 65 (CHF 10.- l'entrée).

Manger sainement

Qu'est-ce que cela veut dire? C'est ce qu'expliquera Jacques Fricker. Le médecin nutritionniste viendra de Paris pour donner la conférence inaugurale du congrès médical Quadrimed. Le public intéressé est attendu au Régent le jeudi 27 janvier à 18 h 15. La soirée débutera par la partie officielle et l'allocution du conseiller d'Etat Maurice Tornay. Puis aura lieu la conférence du Dr Fricker, et l'apéritif à 19 h 45.

Fil du blog

Ne perdez pas une seule news du blog de Sixième Dimension où nous vous parlons presque quotidiennement de l'actualité à Crans-Montana: à chaque fois qu'un billet est posté, il est twitté! www.twitter.com/SixDim

Affiches ensoleillées dans le métro milanais, images dynamiques dans le TGV entre Paris et la Suisse, communication ciblée vers les 7000 fans de Crans-Montana sur Facebook: Crans-Montana continue sur la voie d'un marketing moderne qui utilise beaucoup l'image et internet.

Crans-Montana: dynamique et novatrice

MARKETING • Crans-Montana Tourisme dispose d'environ 800'000 francs par an pour ses actions marketing. Xavier Bianco et son staff travaillent une douzaine de marchés, choisis en fonction de leur apport en nuitées pour notre station. Si plusieurs actions sont entreprises avec Valais Tourisme et Suisse Tourisme, «nous essayons de trouver des solutions alternatives offrant de la visibilité à des coûts moindres.» Explications.

Crans-Montana Tourisme affiche clairement sa volonté de développer les nouvelles technologies et le webmarketing. Pourquoi?

Xavier Bianco: Parce que le consommateur est devenu un consommateur, il donne son avis, fait part de ses expériences et partage énormément de choses sur internet. Notre challenge: communiquer avec lui par le biais des nombreux nouveaux médias. Les réseaux sociaux en font partie: la page Facebook CransMontanaSwitzerland compte plus de 7000 fans! Nous pouvons régulièrement échanger avec eux. Et cela ne coûte rien, financièrement. Nous sommes également présents sur Youtube (site de partage de films) avec des minifilms réalisés sur la station, Flickr (site de partage photos). De nombreux nouveaux médias ont également vu le jour à Crans-Montana depuis trois ans comme les applications pour téléphones mobiles et smartphones, le canal TV. Nous nous distinguons de la concurrence et donnons une image dynamique et novatrice.

Vous dites que nous avons la chance de pouvoir compter sur de nombreux «ambassadeurs»...

Oui, il s'agit de personnes qui aiment Crans-Montana, qui y viennent régulièrement et qui en parlent autour d'elles, c'est également une forme de réseau social à travailler encore plus intensément. Pour cela nous avons la grande chance d'avoir des événements d'envergure qui, à l'avenir, devront jouer encore plus ce rôle de plateforme de rencontre et d'échange.

Crans-Montana a débloqué un budget extraordinaire de 100'000 francs pour accueillir en décembre des journalistes français, quel est l'intérêt?

Ce trophée des journalistes sportifs français est une formidable opportunité marketing. Du 12 au 15 décembre, cet événement va rassembler plus de 150 professionnels de la presse sportive, plus huit à dix personnalités connues du sport français. L'occasion de positionner Crans-Montana sur le segment station sportive chic. Nous profiterons de sensibiliser ces journalistes (qui possèdent un réseau très important) à notre offre en termes de manifestations sportives d'envergure, comme les courses de Coupe du monde FIS, l'Omega European Masters de golf. Ce sera l'occasion de présenter notre offre en termes d'activités sportives et de qualité du domaine skiable. Qui plus est, le marché français est, avec 9% des nuitées, le 3^e marché pour la station.

Parlons du forfait RailAway, commercialisé avec les CFF pour le troisième hiver.

Ce produit est en hausse constante et prouve l'attrait des Suisses pour Crans-Montana. C'est encourageant car, depuis trois ans, davantage de moyens marketing ont été investis sur la



Affiche placardée dans le métro milanais, entre le 23 novembre et le 6 décembre. Une campagne de séduction orchestrée par Crans-Montana Tourisme.

Suisse et la réussite de ce produit est un excellent indicateur. Cela prouve également que l'image de la station s'est améliorée et que les efforts des remontées mécaniques portent leurs fruits au niveau du produit ski.

Autre très bon vecteur de communication pour Crans-Montana cet hiver: le Train des Neiges Valais. De quoi s'agit-il?

Du 29 janvier au 19 mars 2011, un train décoré aux couleurs valaisannes avec une place privilégiée pour Crans-Montana qui sera positionnée sur le côté d'un wagon de première classe. Du dimanche au vendredi, ce train sillonnera toute la Suisse dans le transport régulier des CFF; il sera également utilisé les samedis comme moyen de transfert depuis les aéroports de Zurich et Genève, et visera particulièrement le marché britannique, un marché où les offres des stations seront promues grâce à un pro-

ductus à grand tirage (500'000 exemplaires) et via la centrale de réservation de Suisse Tourisme STC. De nombreuses animations seront organisées dans le train, avec la présence de profs de skis, des brochures distribuées, des films projetés...

De fin novembre à début mai, Crans-Montana s'affiche dans un TGV Lyria.

Le TGV est le moyen privilégié pour voyager entre la Suisse et Paris et cette action image aura un impact double: elle touchera les voyageurs français, mais également les voyageurs suisses; nos messages sont courts, très visuels, ils présentent les différentes facettes de la station et la

riche diversité de son offre. En prenant le TGV, on ne pourra pas rater Crans-Montana!

A l'ombre des murs de leur métro, les Milanais ont également eu droit à un belle campagne d'affichage?

Nous voulions faire avant la saison d'hiver une campagne séduction sur le marché italien. Nous avons choisi Milan pour des raisons de proximité. Entre le 23 novembre et le 6 décembre, nous avons posé dans le métro cent posters. Le message joue sur la proximité et donne une belle visibilité à la station.

Le Secrétariat à l'économie (SECO) et l'institut Bak Basel

estimaient en novembre que notre tourisme allait souffrir du franc trop fort. Qu'en pensez-vous?

Il est clair que la «cherté» du franc par rapport à la zone euro pose des problèmes, car le prix est un facteur décisionnel très important. A Crans-Montana, nous avons la chance d'avoir une clientèle suisse qui représente la majorité de nos nuitées. Et nos actions sur les pays européens, même si elles ne porteront pas leurs fruits immédiatement, nous permettent d'acquiescer de la renommée et de rester très présent dans l'esprit des gens.

Propos recueillis par Danielle Emery Mayor

Alliant animation des périodes creuses et découverte artistique, le programme à Cité-Joie s'annonce fécond.

Cité-Joie, espace artistique

CRÉATION • Phitsamone Ljungqvist Souvannavong a débuté sa carrière comme chercheur auprès d'organisations internationales. Elle a ensuite été responsable des investissements alternatifs pour deux banques européennes avant d'entrer à l'école des arts visuels de la Cambre à Bruxelles. «Il y a six ans, je suis venue à Crans-Montana avec mon fils et j'ai découvert ce lieu qui m'a tout de suite séduite. Le chalet n'était toutefois pas en très bon état», explique-t-elle. Auparavant, l'ancien propriétaire Christian Ballestraz avait accueilli pendant près de 20 ans des groupes d'enfants, souffrant pour la plupart d'un handicap. Madame Souvannavong a poursuivi les travaux de rénovation qu'il avait entrepris. Actuellement, ce sont huit chambres et plusieurs espaces communs qui sont disponibles. La construction d'une annexe avec local d'exposition vient d'être achevée. «En hiver, nous accueillons des groupes d'amis ou de grandes familles. L'été, nous hébergeons des moniteurs de camps de vacances internationaux. Le problème, ce sont les entre-saisons», analyse-t-elle. L'idée lui est dès lors venue d'offrir un espace de réflexion et de création à des artistes suisses et internationaux qui pourront séjourner à Combaz 7 au printemps et en automne. En contrepartie, ces artistes laisseront



Phitsamone Ljungqvist Souvannavong lance un nouveau concept artistique à Cité-Joie.

à la résidence des esquisses des projets qu'ils auront menés à bien sur place. Les habitants de la région pourront également visiter leur atelier. «Nous publierons des ouvrages qui constitueront autant de traces concrètes de ces expériences. Enfin, nous aimerions aussi faire des incursions au cœur de la station au travers d'interventions thématiques», précise Madame Souvannavong.

Hamza Halloubi, 1^{er} hôte

Cet ambitieux projet débutera cet hiver avec la venue d'Hamza Halloubi, un jeune artiste marocain qui traduit sa passion pour les mots au travers de vidéos et de films. Durant les fêtes de fin d'année, il installera un système de projection de phrases de sa composition qui seront visibles de l'extérieur du bâtiment. Ce créateur en devenir a déjà acquis une certaine notoriété sur le plan international en exposant à Bruxelles, à

Taiwan et en Égypte. Des pourparlers sont par ailleurs en cours pour faire venir un artiste suédois au printemps. Madame Souvannavong a en effet gardé de nombreux contacts dans le secteur culturel de ce pays. Plusieurs personnes, dont des directeurs de musées et d'institutions privées, l'épauleront d'ailleurs dans la sélection des candidats. L'invité de l'automne 2011 est quant à lui déjà connu, même si l'arrangement formel reste à suivre. Il s'agit d'un artiste new-yorkais d'origine suédoise. «Il séjournera deux mois à Combaz 7. Ce peintre explore l'univers des arbres et du changement climatique. Il est impatient d'étudier la faune et la flore suisses», ajoute Madame Souvannavong.

François Praz

Voir aussi: www.cite-joie.com et www.combaz7.ch

Le Musée des trains miniatures clôt une année 2010 faste. Rencontre avec sa dynamique animatrice, Sylvia Bonvin.

Les voies de l'Histoire

TRAIN • Sylvia Bonvin, la gardienne trilingue du Musée des trains miniatures de Crans-Montana est une femme heureuse. Entre la route de Transit et l'avenue de la Gare, elle règne sur un monde merveilleux, qu'elle fait découvrir à un public très varié: «Notre livre d'or recèle des messages en 35 langues différentes!», s'enthousiasme-t-elle. Et il est vrai que les collections exposées ne manquent pas d'intéresser tout un chacun, elles touchent à la fois à l'histoire du vrai train en Suisse, en Europe et en Amérique, mais aussi à l'histoire du jouet, et offrent également un passionnant espace de maquettes.

Aux yeux de l'animatrice, 2010 est à marquer d'une pierre blanche: «Le nombre de nos visiteurs a augmenté de 50%, mais, de plus, une généreuse donation de la Loterie Romande nous a permis d'entamer de grands travaux. Le secteur Suisse historique, don de Gérard Ney, est quasi terminé. Avec l'achat de nouvelles vitrines, nous pourrions montrer des objets anciens qui dormaient dans nos

réserves. Autour de la maquette du Gothard, nous installerons des cloisons avec panneaux explicatifs qui s'actualiseront au rythme des travaux en cours sur le terrain.»

Des détails passionnants

Pour l'hôtesse des lieux, qui distribue de «vrais» billets et les compose dans une vénérable machine, chaque vitrine réveille une anecdote. Du wagon de l'Armistice de 1918 au plus moderne TGV, en passant par la mythique Flèche rouge. Elle vous démontrera comment

on balayait les tunnels, vous expliquera la différence entre une «Crocodile» et une «Boîte à sel», et fera rouler une loco dont le mouvement d'horlogerie accuse vaillamment ses 110 ans! Avec Sylvia, le slogan du Musée, «Le plaisir de la découverte» prend vraiment tout son sens!

Paulette Bergerand

Ouvert tous les jours de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h (entrée 1 heure avant la fermeture) www.trains-miniatures.ch



La maquette du funi SMC ne pouvait manquer au Musée.

Trois bassins, des toboggans, du fitness, du wellness, des espaces de détente, des vestiaires, un parking: on commence à savoir à quoi ressemblera le centre aqualoisirs.

Loisirs aquatiques à la Moubra

INFRASTRUCTURE • Presque trente ans qu'on l'attend! Le complexe aquatique et ludique de Crans-Montana vient de passer une étape importante en vue de sa concrétisation: le concours d'architecture lancé par l'Association des Communes de Crans-Montana (ACCM) a montré ce que sera le centre aqualoisirs à La Moubra. Le vainqueur est le bureau neuchâtelois Geninascas & Delefortrie. «Le programme proposé était vraiment alléchant.» Ceux qui se sont fait connaître notamment par le complexe de la Maladière à Neuchâtel ont vu dans le site de la Moubra un défi intéressant à relever.

Alléchant, mais complexe!

Pas simple, la mission confiée aux concurrents! Car il s'agissait de concilier les besoins des sportifs, de ceux qui cherchent le calme dans l'espace wellness, avec l'agitation des jeunes dans la partie des toboggans; il y a trois bassins, dont un à l'extérieur, une salle de fitness, de grands vestiaires. Et un parking souterrain. «Il s'agissait de permettre à chacun d'utiliser le centre avec son activité sans se gêner mutuellement», dit Bernard Delefortrie. C'est cette vision pratique qui a plu au jury. Et qui a fait la différence avec le second projet présenté par des architectes désormais bien connus dans la région, Personeni Raffaele Schärer, concepteurs de la patinoire d'Ycoor. Pour le

président du jury, l'architecte cantonal Olivier Galletti, il était nécessaire de choisir un projet garantissant une exploitation future dans les meilleures conditions. Du projet vainqueur, le jury dit ceci: «Le programme d'aqualoisirs est réparti dans différentes ailes, chacune d'elles crée une atmosphère appropriée au programme qu'elle contient (wellness, toboggan, piscine). Son organisation en étoile permet de faire fonctionner le tout, ou seulement des parties en fonction de la saison, elle offre donc une grande souplesse d'utilisation. Les bassins situés à l'étage offrent des vues sur le lac, les montagnes environnantes, tout en nageant à la hauteur des feuillages et des aiguilles de sapins.»

Et maintenant?

Du projet visible sur la maquette jusqu'aux plans qui seront mis à l'enquête publique, il y a encore du travail à accomplir. Le projet doit être affiné en fonction de ce qui sera prévu à l'intérieur. Le centre aqualoisirs étant complexe au niveau énergétique notamment, un autre concours va être lancé, technique celui-là. Dans le cahier des charges, les architectes savaient pouvoir utiliser l'espace où le camping se trouve actuellement. Va-t-on le déménager, va-t-il disparaître: question à résoudre.

Autre conséquence: l'obligation d'adapter la zone. Pourquoi n'avoir pas procédé à cette



La répartition du programme prévoit les activités publiques au rez-de-chaussée, le centre aqualoisirs à l'étage, ouvert largement sur le paysage, et le wellness au niveau inférieur.

«formalité» avant? Réponse de Francis Tapparel, président de la commune site: «Nous devons attendre de voir ce qui allait sortir du concours d'architecture, pour savoir si l'espace du camping allait être utilisé ou pas.» Et le président de rassurer en affirmant que, si besoin, Montana organisera une assemblée primaire extraordinaire. L'adaptation de l'actuelle zone 12 d'intérêt public (camping) vers une zone 12A (d'intérêt public aussi mais d'un autre type), peut se faire en parallèle avec les études énergétiques, la préparation du devis général et la mise à l'enquête. Des étapes qui

devraient prendre un an environ, si on se met à la tâche tout de suite, comme ce fut le cas pour Ycoor.

Combien ça coûte?

Autre question que tout le monde se pose: combien coûtera cette infrastructure à la collectivité de Crans-Montana? Grosso modo, on peut s'attendre à une dépense entre 30 et 40 millions de francs, selon ce que le maître d'œuvre choisira de mettre dans le complexe de loisirs. Construire-t-on le projet en une fois, ou décidera-t-on de réaliser le parking souterrain dans une deuxième étape?

Rien n'est décidé encore, mais cette solution est envisageable. Une des premières tâches du bureau neuchâtelois sera donc de chiffrer son projet, selon les choix effectués par l'ACCM. Les politiques ont aussi pour mission de réfléchir à la forme d'exploitation la plus adaptée.

Bref, si l'on espère voir le projet se concrétiser d'ici trois ou quatre ans, il y a encore beaucoup d'étapes à franchir. Mais ce n'est rien, sachant que cela fait bientôt 30 ans qu'on l'attend, ce centre de loisirs aquatiques...

Danielle Emery Mayor

Pour le public aussi

CRISTAL FESTIVAL • Le festival ouvre ses portes à partir du 15 décembre et, pendant quatre jours, va célébrer la créativité publicitaire européenne. C'est la deuxième année consécutive que le Cristal Festival, qui fête sa dixième année d'existence, se tient à Crans-Montana.

Il se destine en priorité aux professionnels. Mais les organisateurs du Festival veulent aussi profiter d'une telle concentration de publicitaires (près de mille sont attendus) pour proposer des animations aux habitants de la région et leur faire mieux connaître cet univers. Cette année, la conférence dédiée aux enfants sera plus liée à l'utilisation des nouvelles technologies. Damien Vincent, directeur général de Facebook France, viendra expliquer aux élèves comment utiliser Facebook. Il fera un panorama des avantages des réseaux sociaux et les mettra en garde contre les dangers que cela peut représenter quand on ne maîtrise pas bien l'outil.

«La publicité n'est pas toujours appréciée par le grand public et notre rôle d'organisateur de festivals de publicité est de montrer l'espace créatif qu'elle représente et de partager notre passion avec les habitants du Valais qui nous accueillent», affirme Christian Cappe, directeur du Cristal Festival.

Héloïse Haubert

Programme sur www.cristalfestival.com

Carole Rey s'est très vite tournée vers le chant. Elle donne son premier concert dans sa région le 26 décembre, dans le cadre des Sommets du ClassiquE.

Une voix... toute tracée

CLASSIQUE • Née dans une famille de musiciens, Carole Rey, 26 ans, s'est lancée toute jeune dans le chant. Dès l'âge de 13 ans, elle suit des cours de chant au Conservatoire de Sion dans les classes de Janet Perry, puis de Jean-Luc Follonier. Ces deux professeurs ont permis à la Valaisanne née à Crans-Montana d'acquérir un solide bagage musical et vocal. Cette dernière choisira de poursuivre ses études au Conservatoire de Berne pour pouvoir bénéficier à nouveau des cours de Janet Perry, soprano américaine de renommée internationale. Bien qu'intéressée par le chant de variété durant son adolescence, Carole Rey opte pour l'opéra. «Dans la variété, tout est question d'innovation, alors que dans l'opéra, tout est déjà écrit. Il s'agit alors de se plonger dans l'histoire, de



Carole Rey, 26 ans, poursuit sa formation de cantatrice au Conservatoire de Berne.

s'imprégner de son personnage. Le jeu de scène devient de plus en plus important.» Raison pour laquelle elle souhaite s'orienter vers un opéra-studio: «Star-ac» version lyrique, cette formation d'une durée de deux ans permet justement aux jeunes chanteurs d'apprendre à évoluer sur scène et à devenir toujours plus des comédiens qui ont de la voix. Cette année Carole Rey achève son Bachelor au Conservatoire de Berne. Se produire sur la scène des «Sommets du ClassiquE» représente une opportunité dont la jeune soprano est bien consciente. D'autant qu'elle sera lors de cette édition parmi les jeunes virtuoses qui auront l'avantage de bénéficier d'une des bourses du festival 2011.

Accompagnée de la pianiste new-yorkaise Eunice Chen, âgée de 24 ans, Carole Rey interprétera dans un premier temps des chansons populaires de l'Espagnol Manuel de Falla, puis elle nous donnera un aperçu du sacré avec des chants de Noël, composés notamment par Antonio Vivaldi et César Franck. Ce sera le dimanche 26 décembre 19 h 30 à la chapelle Saint-Christophe à Crans. L'occasion de découvrir cette jeune cantatrice à la trajectoire déjà bien tracée.

Claire-Lise Genoud

Les Sommets du ClassiquE

Dimanche 26 décembre, 19 h 30, chapelle St-Christophe: Carole Rey, soprano, Eunice Chen. Brahms, de Falla, Vivaldi, Franck, Rombi, Webber, Wolf, Reger, Korngolf, Dvorak, Rachmaninov, chants populaires de Noël.

Mardi 28 décembre, 20 h, Le Régent: Michel Legrand & son trio de Jazz, André Cecarelli, bassiste, Pierre Boussaguet, contrebasse. Carte blanche à Michel Legrand.

Jeu 30 décembre, 20 h, église du Sacré-Cœur: Catherine Michel, harpe, Le Quatuor Galilée. Haendel, Bochs, Schubert, Debussy, Hahn.

Mardi 4 janvier, 20 h, chapelle St-Christophe: Mélodie Zhao, piano, Masha Diatchenko, violon. Liszt, Paganini, Franck.

Jeu 6 janvier, 20 h, chapelle St-Christophe: Mascha Diatchenko, violon, Nadège Rochat, violoncelle, François-Xavier Poizat, piano. Prokofiev, Tchaïkovsky, Stravinsky. Seul le programme sur www.sommets-du-classique.ch fait foi.

Echo des Bois en concert

MUSIQUE • La période des fêtes est l'occasion de retrouver les gens qui nous sont chers autour d'événements musicaux proposés au sein des six communes. L'Echo des Bois de Crans-Montana a décidé, pour la première fois cette année, de s'inscrire dans ce programme musical en choisissant des pièces proches de l'ambiance de Noël. Ainsi, sous la direction de David Clavier, l'harmonie de Crans-Montana vous invite cordialement à partager un moment de convivialité autour de la musique le 29 décembre à 20 h 15 à la chapelle de Crans.

Le programme proposé est composé d'un mélange de morceaux: certains seront rejoués au concert annuel le 26 mars 2011, d'autres ont été spécialement choisis pour ce moment de fête. Ainsi l'Echo des Bois vous interprétera *Rondo for Horn* de Strauss, un solo de cor, ce qui dans un monde musical particulièrement habitué au Brass Band ou aux fanfares, est d'une grande originalité. La première partie du morceau principal du concert annuel sera également jouée à cette occasion: il s'agit de *Of Sailors and Whales*, pièce qui raconte l'histoire du fameux Moby Dick, cachalot blanc pourchassé inlassablement par le capitaine Achab.

D'autres pièces rappelleront explicitement l'ambiance de Noël avec ses chants ou ses chorales connus par beaucoup. Dans ce sens, l'Echo des Bois et son directeur ont choisi d'interpréter des pièces telles que *Christmas Variants* ou *St Anthony Choral*.

Enfin, des morceaux permettront peut-être aux mélomanes de se remémorer des souvenirs. Ainsi, *We are the world*, chanson caritative écrite par Michael Jackson et Lionel Richie, et enregistrée en 1985 afin de lutter contre la faim en Ethiopie, ou encore la célèbre chanson du film *Out of Africa*. Les autres morceaux seront à découvrir sur place.

C/TR

Programme sur www.echodesbois.ch

Un dernier marché

NOËL • Le marché de Noël organisé par Monique Dollfus-Loretan a repris ses quartiers à l'Hôtel Aida-Castel. Il dure jusqu'au 26 décembre. On y trouve foule d'idées de cadeaux, dans une ambiance de Noël d'autrefois. Enfants et parents, petits et grands, personne n'est oublié: le marché propose un vaste choix de jouets, de bijoux, d'accessoires, de parfums, d'objets pour la maison ou les loisirs et d'innombrables petits cadeaux rigolos et insolites. «Pour sa quatrième et dernière année, le marché offre quantité de nouveautés et casse les prix. Bonnes affaires en perspective!» Sur place, les enfants peuvent participer à un atelier de tatouage éphémère, ou fabriquer porte-clés et colliers qui seront ensuite mis en vente.

DEM

Durant deux décennies, l'artiste vaudois a peint avec passion Lens et ses environs. Un magnifique ouvrage édité par Les Amis de Muret retrace son itinéraire. Aperçu, avec un des auteurs, Bernard Wyder.

Albert Muret, proche et méconnu

BEAU LIVRE • Ami de Ramuz et d'Auberjonois, Albert Muret (1874-1955) est un peintre atypique à plus d'un titre. Peu connu ici et à peine présent dans les dictionnaires d'art, il a séjourné pendant près de 20 ans à Lens. Il y a quelques années, l'association «Les Amis de Muret» a décidé de mettre en chantier un ouvrage pour pallier cette méconnaissance. Initié par Sylvie Doriot Galofaro, ce projet a été ensuite repris par une équipe de spécialistes composée de Christophe Flubacher et Noël Cordonier, et emmené par l'historien de l'art Bernard Wyder. Au terme de moins de deux ans de labeur, l'ouvrage a été présenté au public le 27 novembre dernier. «Nous avons travaillé de manière intensive. Il y



Dans l'atelier lensard de Muret, Ramuz joue du piano devant Marianne Muret et la petite Claire. Au 2^e plan, Stravinsky et Piccolo.

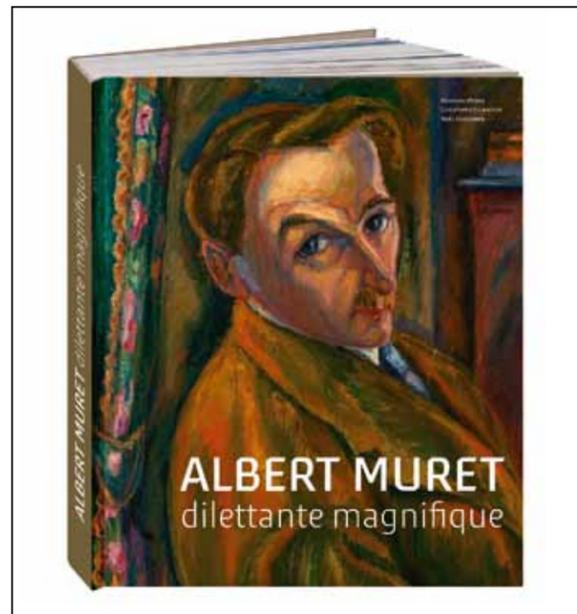
avait en revanche peu de sources disponibles. Rien ou presque n'avait d'ailleurs été publié sur Muret à ce jour. Cette édition de référence est donc appelée à durer», précise Bernard Wyder spécialiste de la

peinture romande et valaisanne de la période 1870-1880. Le résultat de leurs efforts prend la forme d'un volume de 222 pages rehaussé de merveilleuses illustrations. On y retrouve le peintre aux différentes étapes de son existence, de Paris où il a été formé à ses années de maturité. En ressort l'image d'un hédoniste, peu attaché aux biens matériels, chasseur et gastronome, qui, à 50 ans, renoncera à son art pour se lancer dans de multiples activités. Celles-ci iront des chroniques culinaires radiophoniques aux marionnettes en passant par des fonctions politiques à la Commune d'Epesses. Le sous-titre du livre condense

cet éclectisme en une formule heureuse en évoquant un «dilettante magnifique».

Archéologie d'une œuvre

Le travail des experts impressionne par sa précision et par son souci de restituer Muret dans son humanité. Bernard Wyder a ainsi établi une chronologie qu'il a prolongée par une étude fouillée. Christophe Flubacher a, quant à lui, analysé dix œuvres de ce créateur atypique qui avait construit son chalet au bord de l'étang du Louché à Lens, où il a vécu avec femme et enfants. Noël Cordonier, qui a notamment participé à l'élaboration de l'édition Ramuz de la collection de la Pléiade, a pour sa part exploré le versant littéraire de Muret qui fut notamment l'auteur de deux romans et d'un recueil de cuisine. Le volet photographique a été confié à Robert Hofer. Enfin, un graphisme différencié structure avec sobriété ce corpus. «Nous avons rencontré les petits-enfants de Muret. Nous sommes allés trouver l'un d'eux à Barcelone où il vit. J'ai aussi étudié en détail la correspondance existante qui n'est pas très abondante, car Muret conservait peu de choses», ajoute Bernard Wyder.



Un ouvrage de plus de 200 pages, richement illustré, où l'on découvre Albert Muret comme on ne le connaissait pas forcément.

Le budget requis de 150'000 francs a été finalisé grâce à l'appui d'institutions publiques et privées. Au final, 2000 exemplaires ont été imprimés. Tout un chacun peut se procurer ce livre en librairie pour un prix qui avoisine les 80 francs. Sans doute que cet opus trouvera aussi sa place dans la future boutique de la Fondation Pierre

Arnaud qui construit son espace d'exposition à quelques mètres du chalet de Muret, au bord du Louché. La cohérence de ce parcours de vie se concrétisera alors sur les bords de ce lac dont Muret aura été à la fois le voisin et l'un des chantres les plus fervents.

François Praz

Quelques surprises

Lune des révélations qui découlent de cette publication est l'attribution à Muret de trois vitraux non signés à Lens. «J'ai retrouvé des lettres qu'il avait adressées à son grand ami Ramuz dans lesquelles il mentionne de manière très claire le travail qu'il effectue précisément sur ces vitraux», commente Bernard Wyder. Cette révélation en accompagne d'autres. Concernant Stravinski, il ressort de cette enquête que le compositeur, guidé par ce même Ramuz, a fait un séjour bien plus bref qu'on ne le pensait à Lens. Selon des éléments convergents, il ne serait resté que deux nuits sur place, consacrant davantage de temps à faire ripaille qu'à créer de la musique.

FP

Dès décembre 2012, l'Espace d'exposition de la Fondation Arnaud ouvrira ses portes et accueillera deux expositions par an.

Espace d'exposition à Lens

FONDATION ARNAUD • Au cours des derniers mois, la Commission artistique a avancé dans ses travaux et affiné le positionnement du futur centre d'exposition. L'équipe d'experts composée de l'historien de l'art Christophe Flubacher, du galeriste Pierre-Alain Crettenand et de Daniel Salzmann, beaux-fils de Pierre Arnaud, a encore du pain sur la planche avant de dévoiler, l'année prochaine, le programme artistique. Mais on en sait déjà un peu: «Notre objectif», précise Christophe Flubacher, est de présenter une exposition d'hiver du 15 décembre au 30 avril, et une d'été de début juin à début octobre. Nous avons pris la décision d'élargir le cadre

des expositions à l'Arc alpin, ce qui a l'avantage de garder une très grande cohérence tout en offrant un éventail d'artistes plus vaste que le seul Valais. Les thématiques s'organiseront autour des grands courants de peinture du XIXe et du début du XXe, et leurs représentations dans l'Arc alpin; je citerai pour exemple, le romantisme, ou le symbolisme.» La première exposition ouvrira le 15 décembre 2012. Pour la région de Lens et plus largement Crans-Montana, ce nouveau lieu dédié à l'art va certainement attirer du monde. «La culture n'a pas seulement un rôle social, mais représente une activité économiquement importante. Elle constitue un moteur

supplémentaire du développement économique, qui a des effets positifs dans différents domaines comme l'emploi, la consommation des loisirs, le développement urbain.» C'est ce qu'écrivait dans son message d'encouragement à la culture le 27 août dernier le Conseil fédéral. Selon le magazine économique *Bilan*, 700 millions de francs vont être investis par les collectivités et mécènes en Suisse, dont 10 millions par la Fondation Pierre Arnaud à Lens.

26 mois de travaux

Les travaux ont démarré le 23 septembre dernier. Ils dureront au total 26 mois. Le financement de la construction de cet espace culturel provient de donations privées pour 6 millions, et des financements publics pour 4 millions de francs (Commune de Lens, Loterie romande, Fondation du Casino de Crans-Montana). Les frais d'exploitation se monteront annuellement à 1,5 million de francs; l'Association des Communes de Crans-Montana (ACCM) s'est engagée à participer aux frais d'exploitation à hauteur de 70'000 francs. Contrairement à ce que laissent entendre certaines rumeurs, Lens ne risque pas de devoir investir dans le fonctionnement. Si besoin était, la chose a été encore confirmée en octobre dernier par le Conseil de fondation, venu sur les lieux du chantier voir l'avancée des travaux.

Danielle Emery Mayor



Visite du chantier. De g. à dr.: Alexandre Borgeat et Mania Hahnloser, tous deux vice-présidents des Amis de la Fondation Arnaud, avec Fernand Nanchen, membre du Conseil de fondation.

L'ORIGINE DES NOMS

CHERMIGNON • Sixième Dimension inaugure une rubrique consacrée à l'origine des noms de nos communes. Chermignon ouvre les feux. Un préambule s'impose: avant 1905, les références historiques de Chermignon ne sont guère légion. Tout comme les documents anciens d'ailleurs. Il est vrai que la communauté chermignonarde était souvent confondue avec celle de l'Ancien-Lens, qui comprenait aussi Montana et Icoigne. Nous avons puisé quelques précieuses informations dans l'ouvrage «La Bourgeoisie de Chermignon», livre que l'on doit à la plume experte de René Duc, ainsi qu'à Erika et Martin Barras. Chermignon est une transposition du franco-provençal (patois) «Tsermignôn». Le franco-provençal est issu du bas-latin et du celtique pour les noms de lieux. C'est donc là que l'on trouve la définition la plus plausible. Partant de cette constatation, d'au-

cuns prétendent que Chermignon signifierait grand torrent, définition qui cadrerait parfaitement avec la situation géographique des deux villages, d'en haut et d'en bas. D'autres, à commencer par un certain H. (Henri?) Jaccard, prétendent que Chermignon tirerait son nom d'un gentilice romain, en l'occurrence Carminius, lequel aurait jadis habité nos contrées. Cette hypothèse paraît cependant fantaisiste, même si les Romains implantaient leurs colonies le long des voies de communication et dans des terres fertiles. Les tombeaux celtiques, romains ou médiévaux découverts dans les villages du bas de la région (Ollon, Saint-Clément et Chelin) prouvent cependant que ce sont ces régions qui ont d'abord été habitées.

Blaise Craviolini

UNE AUTRE DIMENSION

La jeune et la vénérable

MONTANA 1966, des bénévoles aménagent les extérieurs de la nouvelle chapelle de Corin. A droite, l'ancien sanctuaire, béni en 1764, fut sauvé par une mobilisation de personnalités, dont Corinna Bille. Classée monument historique en 1978, l'ancienne

chapelle va connaître un nouveau bain de jeunesse très bientôt. Photo et commentaires dus à l'amabilité de Pascal Rey, de Corin, que nous remercions.

Paulette Bergerand



Le GSC redouble d'imagination pour offrir à ses membres la plus large palette possible d'activités. Lesquelles sortent – parfois – des sentiers battus purement sportifs...

Groupement aux multiples facettes

CHERMIGNON • Dynamisme, diversité des activités proposées et perpétuelle effervescence... Le Groupement sportif de Chermignon ne chôme pas, tant s'en faut! «A l'époque, le GSC frisait la barre des 1000 membres, mais le contexte était différent, précise Jean-Bernard Rey, président du mouvement depuis 2 ans. Les gens s'acquittaient volontiers de la cotisation annuelle, mais ne participaient pas – ou peu – à la vie associative de notre organisation. Aujourd'hui, le GSC ne recèle "que" 300 membres environ, mais qui ne se contentent plus d'un simple rôle passif: ils s'impliquent!».

Agenda joliment griffonné

Une implication facilitée, il est vrai, par de multiples possibilités de loisirs. Une trentaine au total chaque année! Entre la préparation au ski, le nordic walking en nocturne, les initiations et sorties à peaux de phoque et les des-

La régaille des Bourgeois

MOLLENS • Comme chaque année le premier dimanche de novembre, les bourgeois de Mollens se sont donné rendez-vous pour la régaille. Mais qu'est-ce donc que cette régaille si typique aux communes de la région? Florian Berclaz, président de la Bourgeoisie de Mollens, nous en dit plus: «En patois, cela signifie "récompense" ou, si vous voulez, "régaler" dans le sens d'inviter pour offrir un repas. C'est un cadeau que l'on donne aux bourgeois à la fin des récoltes.»

Alors que les rogations, ces processions à caractère religieux, se déroulaient avant l'été pour demander la bénédiction et s'assurer de bonnes récoltes, la régaille, elle, a traditionnellement été fixée bien après les récoltes, juste avant l'arrivée de l'hiver pour montrer que tout s'est bien passé et permettre aux membres d'une même bourgeoisie de faire le point sur les biens et la production qu'ils possèdent en commun.

A Mollens, la Bourgeoisie est propriétaire d'un peu plus de 10000 m² de vigne et l'un des travaux de l'ensemble de ses membres est d'en gérer l'exploitation. Ayant toujours lieu durant le mois de novembre, la régaille représente une tradition encore bien présente dans certaines communes, comme dans celles de Randogne, Venhône, Veyras et Miège.

Cette année à Mollens, environ septante personnes sont retrouvées à la salle polyvalente du village, la salle bourgeoise étant trop petite pour accueillir un si grand nombre et leur servir un repas chaud. Comme le veut la tradition, c'est une choucroute qui a été servie ce dimanche-là, mais ce n'est pas le cas pour les régailles des autres villages. Ainsi Florian Berclaz cite Venhône qui a remplacé la régaille du mois de novembre par une sortie de la Bourgeoisie à la fin de l'été: «Ils font plutôt une grillade et se déplacent en plein air, comme à Planige. Chaque bourgeoisie est de toute façon libre de décider du menu et de la manière dont elle veut passer cette régaille.»

Belle occasion de se retrouver. La régaille accueille beaucoup de femmes, «elles étaient même un peu plus nombreuses que les hommes cette année à Mollens», selon Florian Berclaz.

Claire-Lise Genoud



Le Groupement compte actuellement 300 membres.

centes en luge, pour ne citer que ces activités principales, l'agenda hivernal est joliment griffonné pour les membres du GSC.

A la belle saison, les balades en montagnes, les cours de préparation au golf, les initiations au VTT, les cours de natation enfants-parents et les journées gym hommes et dames, sans oublier mères-enfants, constituent autant d'alternatives intéressantes au train-train quotidien. «Notre volonté est d'offrir la plus large palette possible, insiste Jean-Bernard Rey. Nous nous efforçons de privilégier le contexte familial dans nos choix. C'est du travail – tout notre comité est bénévole – que de mettre sur pied autant de manifestations. Il s'agit non seulement de prendre des contacts, beaucoup de contacts, mais aussi de trouver un encadrement professionnel. On ne peut pas concevoir une excursion en montagne sans des moniteurs compétents...».

Le GSC ne se limite pas, et n'en déplaît à sa terminologie, aux seules activités sportives. «Il faudrait en fait ajouter au "C" de Chermignon

un "C" pour la Culture. Nous organisons régulièrement des activités à connotation culturelle, en lien par exemple avec la faune et la flore et même la cuisine.»

De nombreux avantages

Le Groupement essaie également de soutenir diverses manifestations locales. Ce fut le cas, notamment, lors de la récente «Montée du Christ-Roi», à Lens. Le Unihockey-Club de Chermignon, fraîchement fondé, pourrait lui aussi avoir une bonne surprise ces prochaines semaines... Le

GSC s'appuie il est vrai sur un budget annuel de fonctionnement de l'ordre de 40'000 francs. Un montant non négligeable qui s'équilibre grâce au traditionnel loto et surtout grâce aux cotisations des membres (30 francs par année). La Commune, elle, n'intervient que très modestement au niveau des subventions. «Les activités sont, pour la plupart, payantes, mais à des tarifs nettement préférentiels. En participant ne serait-ce qu'à quelques sorties par année, les membres retrouvent vite cet "investissement" de départ.

Ils bénéficient de nombreux avantages.»

Le Groupement accueille d'ailleurs volontiers des personnes extérieures au giron chermignonard. Il réactualise en permanence son site internet (www.gscherignon.ch) et distribue régulièrement des prospectus et bulletins d'information à toute la population. Une manière, aussi, de «vivre plutôt que de survivre», si l'on en croit la conclusion de son président...

Blaise Craviolini

«Coordinateurs plutôt que créateurs...»

«A l'avenir, et si nous entendons continuer à diversifier nos activités et à satisfaire un maximum de membres, nous devons trouver des synergies avec les sociétés locales. Nous devons être des moteurs, des coordinateurs, et non pas des créateurs!» L'image utilisée par Jean-Bernard Rey est éloquent. Élégante même! Dans cette optique, le Groupement sportif de Chermignon a approché le Club alpin de Crans-Montana. Avec, à l'ordre du jour, la possibilité d'instaurer notamment des cours de varappe destinés aux jeunes. D'autres alternatives sont dans le collimateur du président. Citons d'une manière non exhaustive le parapente biplace, des sauts en parachute, diverses conférences-débats liées à l'éducation des jeunes ou encore des initiations à la fabrication du pain de seigle. «Je suis ouvert à toute proposition du moment qu'elle est séduisante». Et de lancer un vibrant appel: «La gestion et le développement d'un tel groupement s'avèrent passionnants. Mais notre comité ne refuserait pas d'être épaulé par quelques forces vives supplémentaires...». Avis aux amateurs!

Crab

Le Petit Paradis change de mains. Une page se tourne pour cette auberge qui inscrit qualité, accueil et convivialité à sa carte.

«Ramenez-moi votre sourire!»

BLUCHE • Depuis 1997, le chaleureux dynamisme de Françoise Crettol-Mounir anime le Petit Paradis à Bluche. Une auberge – «plus conviviale qu'hôtel», précise-t-elle – dont elle évoque l'histoire: «Mes parents, Armand et Gilberte Mounir, ont ouvert le café du village en 1949. J'y ai passé mon enfance. Dieu merci, Grand-maman Adèle veillait aussi sur nous! En 1968, Papa et Maman construisent le Petit Paradis actuel, l'auberge devenant le quatrième enfant de la famille. Tout naturellement, avec mes frères Jean-Claude et André-Luc, nous mettons la main à la pâte», puis la fille a commencé à remplacer ses parents lors de leurs absences. Petit à petit, Gilberte lui passe le flambeau: «Chaleureuse, maman avait le don d'amener toutes sortes de gens à se côtoyer, et savait se faire respecter de son personnel. Elle m'a transmis l'amour de ce travail de contact. Elle raffolait aussi de chansons et de danses. Quand Gilbert Bécaud est venu souper chez nous, elle a fait tourner son



Françoise Crettol-Mounir et Gilberte Mounir «fans de géraniums».

disque tant de fois dans le juke-box qu'il a fini par sauter!»

Le mélange des genres

A la tête de l'auberge, Françoise mène son entreprise dans le même esprit, «sans craindre le mélange des genres, le cantonnier venu boire l'apéro peut rencontrer la princesse Astrid de Belgique, son mari et ses cinq enfants!» Elle soigne sa clientèle «fidèle et de plus en plus cosmopolite avec l'arrivée de l'Ecole hôtelière Les Roches». Dans une ambiance familiale, elle organise au besoin les loisirs de ses hôtes,

de l'établissement, Françoise tient à dire sa reconnaissance à toute sa famille «sans qui rien n'aurait été possible!», et avoue un peu de nostalgie: «Mes clients me manqueront, c'est sûr, de même que mes collaborateurs.»

Le 1^{er} décembre, elle quittera les lieux. Et tout de suite, l'auberge sera en mains de Nicole et Nicolas Rossier, dont le papa François a été l'architecte de l'auberge. «Ils reprennent tout notre personnel et je leur souhaite autant de plaisir que j'en ai eu.» Et de leur laisser, en souvenir, sa devise préférée: «Si on aime son travail, tout va!»

Pour la suite, on s'en doute, Françoise fourmille de projets: «D'abord, aménager notre nouvelle maison à Venhône. Je pourrai aussi consacrer plus de temps aux miens, mon mari, mes enfants, mes petits-enfants... Et comme j'adore la lecture, les mots croisés...»

Paulette Bergerand

Un brin de nostalgie

Au moment de remettre les clés

www.petit-paradis.com

BRÈVES

Fenêtre de l'Avent Voici les différents rendez-vous à Mollens: dès 18 h, mardi 7 décembre au Centre du Village (Christèle Emery), vendredi 10 décembre à l'ancienne poste (Les factrices), mardi 14 décembre à Conzor (Jean-Daniel et Karine Moix), vendredi 17 décembre au Restaurant La Mi-Côte (Nathalie Gaier), mardi 21 décembre au chemin des Sources (Roger Siegenthaler), vendredi 24 décembre après la messe de minuit (organisé par les pompiers de Mollens).

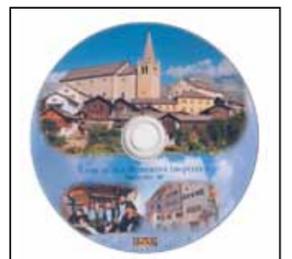
Messes Les horaires des messes sont publiés sur le site www.noble-louable.ch, avec le calendrier 2010-2011 pour chaque paroisse. Le site est riche en autres informations.

Do-In Dates des prochains cours à la salle de gymnastique de Montana-Village: lundis 13, 20 décembre, 10, 17 et 24 janvier. Inscription: 027 481 93 88.

Au loup! Pour lancer l'ouverture de la saison de ski dans le secteur d'Aminona, la «Nocturne du Loup» aura lieu pour la première fois à Crans-Montana. Randonnée à peaux de phoque, elle est ouverte à tous, aux champions comme aux familles. Le départ sera donné à la station inférieure de la télécabine Aminona Petit-Bonvin le vendredi 17 décembre à 19 h 30 et la course s'achèvera 870 mètres plus haut au Restaurant du Petit-Bonvin. Plus de détails sur www.mollens.ch ou auprès d'Antoine Cina au 079 633 37 13.

Demeures inspirées

LENS • Le film documentaire réalisé par Georgie Lamon, sur un scénario de Paul Theytaz, raconte durant 40 minutes une histoire, une légende en correspondance avec de nombreuses demeures caractéristique et anciennes sur la commune de Lens. Les concepteurs du DVD ne cachent pas leur ambition: sensibiliser les habitants à ces richesses et les inciter à préserver ce patrimoine. «Ce sont les vieilles pierres qui savent raconter la vie d'autrefois, celle des paysans de montagne.» Les textes (de François Vigouroux, Charles-F. Ramuz, Maurice Zermatten, Aloys Theytaz, Lucien Quaglia) sont dits par le comédien René-Claude Emery. Des écoliers et habitants de Lens se sont prêtés au jeu. Ce sont 420 personnes qui ont assisté en novembre à la présentation publique. Un vrai succès. Georgie Lamon a accompagné son film d'un livret de quinze pages à l'intention des élèves des centres scolaires.



Cantamabile à Flanthey

CONCERT • L'ensemble vocal Cantamabile se produira à Flanthey le 9 janvier. Fondé en janvier 2009 et placé sous la direction de Marie-Marthe Claivaz, l'ensemble vocal mixte Cantamabile réunit dix-neuf membres, en majorité des étudiants, tous issus de la région sédunoise.

Après un diplôme à la Haute Ecole de Musique de Genève, Marie-Marthe Claivaz a connu différents engagements en tant que soliste, notamment le rôle titre de Mimi dans l'opéra «La Bohème» de Puccini, donné en 2008 à la Ferme-Asile par l'association Ouvertur'Opéra. L'artiste, qui a obtenu le Prix culturel de la Ville de Sion en 2007, pour réaliser ce projet cher à son cœur, fait appel principalement à ses élèves, leur donnant une possibilité de se perfectionner dans un cadre stimulant.

Malgré sa toute récente création et une moyenne d'âge d'une vingtaine d'années, Cantamabile a un large répertoire, exigeant et varié, et présente au public valaisan des concerts de qualité.

Le traditionnel Concert des Rois sera donné en l'église de Flanthey le dimanche 9 janvier, à 17 h 30.

Fondé en 1987, l'AILE, l'Association des Intérêts de Loc et Environs, anime le village, mais garde également un œil attentif sur les projets qui touchent la région.

De la vie à Loc, grâce à l'AILE

LOC • 220 habitants, pas de magasin, pas d'école, pas de Poste... et plus de bistrot depuis 1986. Loc serait-il un village sans vie? Pour pallier ce manque de lieux de rassemblement, l'AILE, l'Association des Intérêts de Loc et Environs, s'est constituée une année après la fermeture du bistrot. L'Association, forte de 75 membres, s'est fixé des buts ambitieux: sauvegarder l'intérêt économique et touristique de la région de Loc et environs (il faut comprendre par «environs» la partie de Darnona sur la commune de Randogne ainsi que les habitations Entre-deux-Torrents), de favoriser le développement d'infrastructures collectives, et de sauvegarder l'identité du village de Loc au sein de la Noble-Contrée.

Des activités pour se rencontrer

L'Association s'active depuis 23 ans pour atteindre ces objectifs. Des activités sont organisées régulièrement. Carnaval, apéros du samedi matin, 1^{er} août, patronale ou encore fête villageoise rythment l'année des «Loquérends». Des «Loquérends» qui, pour autant qu'ils habitent le village ou soient propriétaires d'un logement, peuvent être admis au sein de l'association. «C'est vital pour le village, pour la collectivité. Cela permet de rester solidaires les uns des autres, et ne pas habiter seul dans son coin sans avoir de



L'AILE entretient le dynamisme du village de Loc.

contacts avec ses voisins», précise Véronique Tavel, la présidente de l'Association. Chaque nouvel arrivant au village est d'ailleurs invité à en faire partie.

Préserver le village

Mais l'AILE ne s'occupe pas seulement d'organiser des rencontres au village. En étroite collaboration avec la Commune et la Bourgeoisie, elle fait en sorte de protéger l'harmonie esthétique, et d'éviter un développement anarchique et incohérent de Loc. Elle a un œil sur toute nouvelle construction ou nouveau projet, et possède une voix consultative auprès des autorités. «Pour l'instant,

nous n'avons jamais eu de problèmes touchant au développement «incohérent» du village», ajoute Véronique Tavel. L'Association demeure toutefois attentive au projet de route reliant Noës, la Louable-Contrée et la Noble-Contrée. «Il semble que le tronçon allant de Noës jusqu'à la route Sierre-Corin se fasse dans un premier temps. Nous craignons que cela ne génère un trafic de transit important à travers notre village, avec des personnes qui voudraient se rendre jusqu'à la Noble-Contrée depuis cette nouvelle route. Loc, avec ses petites rues, n'est clairement pas adapté pour supporter

ce trafic. Nous suivons donc avec vigilance l'avancement du projet, et espérons trouver une solution pour que le village ne devienne pas un lieu de passage», s'inquiète Véronique Tavel.

Assurer le maintien de ce qu'il y a en place

L'AILE continue son activité et l'organisation des rencontres grâce aux ressources que constituent les cotisations des membres. «Nous n'avons pas de gros projets en cours. Nous sommes actifs, et nous assurons un maintien de ce qu'il y a en place», assure la présidente. Le

tourisme au sein du comité permet de garder une motivation intacte, et d'apporter de nouvelles idées dans l'organisation des différents événements. «De grandes choses ont été faites par l'Association. La réalisation de la place de jeux, en étroite collaboration avec la Commune, en est un bon exemple», continue Véronique Tavel. C'est d'ailleurs devenu un lieu de vie pour le village, puisque c'est à la place de jeux que se tient notamment l'apéro mensuel des «Loquérends» organisé par l'AILE.

Katrine Briguet

Annick Aymon propose des cours de gym douce, selon la méthode Margaret Morris.

Gym et bien-être

ICOGNE • Deux ans de formation, au rythme de quatre heures par semaine de cours d'anatomie, d'exercices purs et de musique à Lausanne. Puis une semaine en Angleterre pour passer l'examen. C'est ce qu'a suivi Annick Aymon pour pouvoir enseigner la méthode Margaret Morris. Depuis 2003, elle donne des cours dans différentes communes du Haut-Plateau, à Mollens, à Chermignon, et actuellement à Icoigne. Réunissant gymnastique et bien-être, le tout en musique, cette méthode n'est que très peu connue en Valais. Alors qu'elle connaît un beau succès dans le canton de Vaud, elles ne sont que trois à proposer ces cours dans notre canton. «D'autres méthodes sont bien plus connues, comme le yoga, ou le «Pilates». Elles ont été médiatisées grâce à des célébrités. La méthode Margaret Morris existe depuis 100 ans, dont 80 en Suisse. J'en ai pratiqué pendant huit ans, avant de me lancer dans la formation d'enseignante», précise Annick Aymon.

La méthode se veut ludique et ouverte à tous. «Le cours est adapté en fonction de chaque participant. Il est ouvert aussi à des personnes qui ont des restrictions de mobilité», continue Annick Aymon. Marche, sautillés, coordination ou encore équilibre, la méthode propose des séries d'exercices en musique qui développent souplesse et favorisent une bonne posture. Elle s'adresse autant aux adultes, aux adolescents, qu'aux

plus petits dès 3 ans. «Je donne un cours dans le cadre de la société de gym de Lens. Il est destiné aux enfants. En principe le cours commence par une histoire, ensuite les exercices se font par rapport à cette histoire. Le but est de pouvoir développer la coordination et de sentir son corps bouger dans l'espace. C'est gratifiant de les voir réussir les exercices, de les voir faire des progrès.»

Les enfants au coin jeux!

Outre les cours pour les enfants, Annick Aymon propose également la méthode Margaret Morris pour les adultes. Avec une particularité pour les cours d'Icoigne: «En discutant avec des amis, je me suis rendu compte qu'il était compliqué pour elles de faire de la gym car il y a toujours la garde des enfants à organiser.» Lui vient alors une idée. Les cours se

déroulant dans un vaste espace, elle organise dans une partie de la salle un coin jeux, avec des activités. «Nous avons eu jusqu'à sept bambins qui jouaient. Juste à côté, leurs mamans faisaient leurs exercices. Même s'il faut de la concentration pour pouvoir exécuter correctement les exercices, cela s'est très bien passé», se rappelle avec un petit sourire Annick Aymon. Qui garde une motivation intacte après ces années d'enseignement: «Il y a une bonne ambiance, un bon esprit. Ce n'est pas de la compétition. C'est de la gymnastique douce, juste pour se faire du bien et se faire plaisir.»

Katrine Briguet

Infos au 079 584 03 43. Cours à Icoigne mardi matin de 9 à 10 h. www.methodemargaretmorris.ch



Annick Aymon.

L'exposition «Mémoire ouvrière» à Sierre a redonné vie à Raymond Kamerzin, le communiste d'Icoigne. Souvenirs.

Kamerzin contre Franco

ICOGNE • Angelin Kamerzin, 77 ans, le benjamin de cette grande famille d'Icoigne, ne conserve que très peu de souvenirs de son frère Raymond. «Nous avions dix-sept ans de différence. Quand il a quitté la Suisse pour aller se battre avec les Espagnols contre le général Franco en 1936, je n'avais que 3 ans.» En revanche, sa sœur Catherine, établie aujourd'hui à Monthey, n'a qu'une année de différence avec son frère Raymond, celui que certains appelaient «le communiste». Et ce n'est pas peu dire alors que toute la famille affichait l'étiquette socialiste. A l'époque, il était surveillé et ne rentrait en Valais que de manière incognito «pour rencontrer les camarades», explique Angelin Kamerzin. Il semble qu'il venait aussi faire de la propagande et usait alors du pseudonyme de Jean Karl. Mais jamais il n'est retourné chez ses parents. «Ma mère en a été très chagrinée, surtout lorsqu'elle apprenait qu'il avait été vu à Sierre.»

Un cœur en or

L'exposition «Mémoire ouvrière» qui s'est terminée en novembre 2010 aux Halles Usego à Sierre a redonné vie à ce fils Kamerzin né à Icoigne. Cuisinier de formation, il est allé travailler dans différents lieux de Suisse, dont à Lausanne. Sa sœur se souvient de sa chambre là-bas. «Il ne devait pas avoir beaucoup plus de 18 ans, mais déjà on sentait qu'il se passait quelque chose de louche, il sortait en se cachant, était toujours très discret. Quelques années plus tard, il m'a rapporté un réveille-matin de Russie. Je l'aimais beaucoup. Je l'ai gardé des années. Vous savez, il avait



Catherine et Angelin Kamerzin évoquent leur frère avec émotion.

un cœur d'or, il aurait ruiné sa famille pour donner à un pauvre. On était très proches. Je suis la seule à avoir gardé une photo de lui, il devait avoir un peu plus de vingt ans quand elle a été prise.» C'est l'unique photo de Raymond Kamerzin. Alois, le frère aîné a lui aussi combattu en Espagne, mais il est revenu après un an et n'est plus jamais reparti. «Mon père recevait de temps en temps des lettres, mais on n'a jamais su si Raymond s'était marié, s'il avait eu des enfants», poursuit Angelin Kamerzin. On sait cependant qu'en janvier 1939, le Consulat suisse de Barcelone a entrepris des démarches pour le retrouver, mais sans résultat. Raymond n'avait alors que 23 ans, blessé il aurait été soigné au bord de la Mer noire par les Russes. Ce n'est que bien des années plus tard qu'il aurait perdu la confiance des Russes qui auraient eu toutes les raisons de croire qu'il était un agent double qui travaillait aussi pour les Espagnols. Pris dans un guet-apens, Raymond Kamerzin aurait été fusillé à la fin

des années soixante, par les Russes à Albacete en Costa Brava, tout près de Barcelone. Ironie du sort, son petit frère Angelin Kamerzin, possédait dans les années quatre-vingts une villa justement dans cette région. Mais à l'époque personne n'était au courant. «Si j'avais su, c'est sûr, j'aurais entrepris des recherches», s'exclame les yeux pleins d'émotion le dernier frère de cet homme au destin héroïque.

Claire-Lise Genoud



L'unique photo de Raymond Kamerzin date des années 1940.

Icogne Energie est autorisée à commencer les travaux de construction de sa centrale hydroélectrique. Jusqu'en 2012, il s'agit de construire la centrale au bas d'Icogne où viendra la turbine, de même que la conduite descendant depuis Crans.

Icogne Energie produira 4,5 millions de kWh par an

HYDROÉLECTRICITÉ • Turbiner les eaux du trop-plein du bassin d'irrigation retenues dans le lac d'Icogne, à l'orée de Crans-Montana: voilà le projet qui va pouvoir se concrétiser. En effet, les autorisations ont été reçues par la Municipalité, actionnaire principale de la nouvelle société Icogne Energie SA, à hauteur de 83%, Lens possédant 7% des actions et Energie Sion Région (ESR) 10%. La société a pour but l'aménagement et l'exploitation des forces hydrauliques de toutes les eaux du territoire d'Icogne et autres formes de ressources énergétiques. Les buts ont volontairement été voulus larges, de manière à inclure par exemple du solaire, si un jour l'opportunité devait se présenter. «La présence dans la SA de ESR permet de pouvoir compter sur un professionnel de la commercialisation de l'énergie. Qui plus est, il s'agit de la société qui exploite, par mandat, la société d'électricité de Lienne SA, à qui les eaux du bassin versant de la Lienne ont été concédées jusqu'en 2037», indique le président Eric Kamerzin. Les eaux que va turbiner Icogne retournent d'ailleurs à la rivière qui descend de Zeuzier, plus exactement à hauteur du bassin de compensation de l'usine de Croix, au bas du village (photo). La société est actuellement présidée par Eric Kamerzin, président de la Municipalité d'Icogne. Le Conseil d'administration a prévu un siège pour l'ESR. Son capital-actions s'élève à 700'000 francs. La SA a été constituée le 17 mars 2008. Elle a tenu sa première assemblée générale ordinaire le 27 avril 2009.

Energie propre

«Le projet propose une mise en valeur intéressante des forces hydrauliques du trop-plein des eaux d'irrigation retenues dans le lac



La conduite partant du lac d'Icogne à Crans arrivera en-dessous du village, à hauteur du bassin de compensation de Croix, propriété de Lienne SA. Là se construira la nouvelle centrale d'Icogne Energie SA, les eaux iront ensuite dans le lit de la Lienne.

d'Icogne et contribue à l'utilisation de manière raisonnable d'une res-

source indigène, propre et renouvelable. Partant, le projet déposé par la société Icogne Energie SA est justifié.» Ces mots sont ceux du DEET, le Département de l'économie, de l'énergie et du territoire.

En fait, ce sont deux autorisations qui ont été reçues. La première autorise le turbinage des eaux de retenue du lac d'Icogne, la seconde approuve le plan d'exécution des conduites et de la centrale hydroélectrique. Forte de ces documents officiels, Icogne Energie va commencer les travaux qui dureront jusqu'en 2012.

A noter qu'au moment de la mise à l'enquête publique, aucune opposition n'est venue des milieux de protection de la nature. Dans sa prise de position, le DEET émet différentes exigences liées à la protection de l'environnement. Pas question d'y déroger, sans quoi l'autorisation serait

4,5: chiffre clé!

Icogne Energie SA compte produire 4,5 millions de kWh par an, en turbinant 450 litres/seconde, soit 4,5 millions de m³ d'eau. L'investissement de la société s'élève à 4,5 millions de francs, réunis grâce à la libération d'une partie du capital-actions et un emprunt bancaire. **DEM**

Entreprise financièrement rentable

Le projet de turbiner ce trop-plein d'eau ne date pas d'aujourd'hui, il s'inscrit dans les démarches de la Confédération qui cherchait à soutenir des projets de ce type pour augmenter la production énergétique durable. Icogne était candidate, il y a cinq ans, pour toucher la RPC. Soit la «rétribution à prix coûtant du courant injecté», une forme de subvention fédérale à mission incitative. Cette aide financière rend intéressants des projets qui n'auraient pas forcément été rentables, finançant les frais non couverts par les prix du marché. Icogne Energie SA sait qu'avec la RPC, elle peut attendre un bénéfice de l'exploitation de sa nouvelle usine hydroélectrique.

Est ensuite venue la réflexion des six communes qui ont décidé de réfléchir ensemble à un nouveau concept de gestion des eaux du Haut-Plateau. La première phase de l'étude est maintenant arrivée à son terme et prête à être présentée aux différents interlocuteurs concernés. Il y est notamment question des droits d'eau et propriété des sources. A voir ensuite si les communes décident d'entamer la première phase concrète, qui pourrait être le remplacement de la vétuste conduite de Mont-Lachaux, conduite qui amène l'eau potable du barrage de Zeuzier jusqu'au répartiteur qui vient d'être rénové à Plans-Mayens. Le complément pourrait intervenir avec l'aménagement d'un palier supplémentaire depuis le lac de Chermignon. La phase suivante pourrait comprendre l'aménagement pour le turbinage du surplus des apports d'eau de l'ouest, eaux qui pourraient être ramenées jusqu'au barrage de Zeuzier.

«Seuls des accords et partenariats communs émanant de tous les acteurs concernés (communes, consortages, associations, distributeurs, sociétés et privés), pourraient permettre la suite des études et la concrétisation de ces ambitieux projets pour l'ensemble de notre région», annonce Eric Kamerzin, président de la Commission intercommunale des eaux. **DEM**

Montana prête sa toile

BOURGEOISIE • Il fallait en assurer la sécurité, il fallait qu'elle puisse être vue par le plus grand nombre: la toile du peintre Biéler a donc été prêtée au Musée d'art valaisan. «La femme au cabri» se trouve aujourd'hui à Sion, exposée en compagnie de toiles signées Raphy Dallèves, Edmond Bille. Tous le bourgeois de

Montana n'ont pas compris que l'on laisse ainsi partir vers la capitale cette œuvre donnée par Kurt Wenkel à son décès, à la Bourgeoisie. Le sujet a même été débattu avec passion sur le blog de Sixième Dimension. Allez donc rendre visite de temps à autre à Sion à Barbe Debons de Granois et son cabri. **DEM**

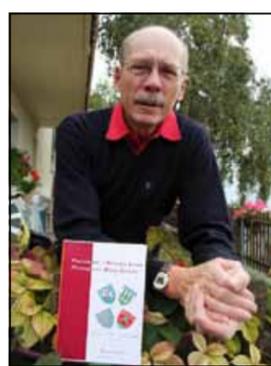


Pascal Ruedin, directeur du Musée cantonal d'art, à côté du tableau de Biéler. Photo Charly G. Arbellay

«Un savoureux parler»

DICTIONNAIRE • Qui s'intéresse un peu aux traditions de la région connaît le nom d'André Lagger. Andri Lagüer, comme on dit en patois. Il est l'auteur d'un ouvrage d'importance, un dictionnaire patois-français comptant environ 8000 mots de cette langue qui se parlait dans le Gran Cômôn. Ou l'Ancien Lens, si vous préférez en français. Soit les actuelles communes d'Icogne, Lens, Chermignon et Montana. Peu le parlent encore. D'où l'intérêt de ce formidable travail d'André Lagger. Rappelons qu'il a été honoré de la distinction de «Mainteneur du patois» décernée par le Conseil de la Fédération romande et interrégionale des patoisants.

Le livre - 600 pages - comporte aussi un lexique français-patois, destiné à faciliter l'accès du vocabulaire aux lecteurs francophones. S'y trouvent également les principaux patronymes de l'Ancien Lens, avec leurs armoiries. On y découvre cités de nombreux lieux-dits, en patois et en français. A lire aussi les 600 proverbes et citations qui reflètent la sagesse populaire de



André Lagger, auteur du dictionnaire patois-français. Photo Charly G. Arbellay

l'ancien temps. Et pour terminer, l'auteur a inclus de nombreux mots et termes, intégrés dans des phrases simples, tirées du discours spontané.

«Avec cette nouvelle publication, je souhaite magnifier la langue du cœur; j'approfondis encore le sillon creusé en terre patoisante par Céline Rey-Clivaz, Claudy Barras, René Duc, Alfred Rey et Firmin Rey.»

Danielle Emery Mayor

Patois de l'Ancien Lens - Patois dou Gran Cômôn, Editions A la Carte, Sierre

annulée. Icogne Energie doit impérativement nommer un responsable du suivi environnemental du chantier. Celui-ci aura pour mission de rendre compte à l'Etat du Valais du respect des normes de protection des eaux et des sols, ainsi que de la gestion des déchets et des matériaux d'excavation. Un défrichement est nécessaire, pour le passage de la conduite forcée; un bureau forestier spécialisé devra veiller au bon déroulement des travaux, selon l'exigence du Service des forêts et du paysage. L'Etat exige que ces travaux se fassent impérativement en dehors des périodes de nidification: pas question de perturber outre mesure la nature et la faune. Pas question non plus que le chantier ait des incidences négatives sur l'irrigation des terres agricoles, les eaux du lac d'Icogne ayant cette mission en priorité. Le défrichement fait l'objet d'une compensation de reboisement.

Travaux spectaculaires

Les travaux de l'usine de turbinage seront «classiques», si l'on

peut dire. Il y a une prise à aménager dans le lac d'Icogne, et une usine à construire en contrebas du village, avec une turbine réalisée sur mesure (il faut un délai de 14 à 16 mois depuis la date de la commande). Par contre, les travaux concernant la conduite le long de la montagne jusqu'à l'usine seront d'envergure et spectaculaires. Hélicoptères, ouvriers accrochés à la montagne très raide... ce ne sera pas sans rappeler la construction périlleuse des bisces. Durant les travaux, un itinéraire de déviation du chemin pédestre devra être prévu (bisse de Lens).

La conduite s'étend sur environ 2000 mètres de long. Elle sera enterrée partout, sauf là où elle touche au rocher. La chute fait 493 mètres. Il y aura une tranchée de 10 mètres de large durant les travaux. «La réalisation du chantier est ouverte aux marchés publics, sur invitation, les appels d'offres ont été lancés en novembre. Les travaux débuteront au plus tôt», confirme Eric Kamerzin.

Danielle Emery Mayor

INFOS PRATIQUES

URGENCES - ACCIDENTS			
MALADIES			
Police	117	CENTRAL	027 481 19 19
Feu	118	CRETTEL DANIELLE	079 628 33 00
Appel d'urgence	144	FAMILLE DOLT	027 481 30 30
Empoisonnements	145	FERRARO MARIO	027 481 70 63
Secours routiers	140	IVAN	079 750 60 60
Rega	1414	JACKY	079 204 36 45
Air-Glacières	1415	MORARD ANNE-LYSE	079 637 78 71
La Main tendue	143	TAXIS PONCIC	027 481 94 94
Aide tél. pour les enfants et les jeunes	147	POTT CÉSAR	027 481 13 12
Police Crans-Montana	027 486 87 60	POTT MICHEL	027 481 71 71
Garde médicale (centrale des appels)	0900 144 033*	TAXI SILVIO	079 400 75 45
Garde des pharmacies et dentistes	0900 568 143*	HOPITAUX	
Vétérinaire	027 480 23 45	SIERRE	
PHARMACIES			
Hôpital régional 027 603 70 00			
Hôpital régional 027 603 40 00			
CLINIQUE BERNOISE			
Montana 027 485 51 21			
CLINIQUE GENEVOISE			
Montana 027 485 61 11			
CLINIQUE LUCERNOISE			
Montana 027 485 81 81			
CENTRE VALAISAN DE PNEUMOLOGIE			
Montana 027 603 80 00			
GARDERIES D'ENFANTS/UJAE			
CRANS-MONTANA			
Fleurs des Champs 027 481 23 67			
CHERMIGNON			
Martelles 027 480 49 46			
CENTRE MÉDICO-SOCIAL			
SIERRE 027 455 51 51			
* Fr. 0.50 / appel + Fr. 1.-/min			

A Lens et Icogne, on veut améliorer santé et qualité de vie par le sport.

Bougeons-nous!

SPORT • Notre société souffre de problèmes liés à la sédentarité. De nombreuses études le prouvent: deux Suisses sur trois ne bougent pas suffisamment, et un Helvète sur cinq ne bouge même pas du tout. Il est bien de le relever, mais il est encore mieux d'agir et d'enrayer ce phénomène. Du côté de Lens et d'Icogne, un groupe de travail a été mis sur pied en vue de la création d'un réseau local d'activité physique et de sport. Ses missions pour améliorer la santé et la qualité de vie des enfants et des adultes: étudier les besoins d'offres sportives, communiquer et faire le lien si nécessaire avec les sociétés sportives, définir et appliquer une politique communale de sport et de santé à long terme. «L'idée a été lancée par un jeune conseiller communal de Lens: Erwin Bonvin. Suite à sa disparition, j'ai repris la tête de ce projet, explique Anne-Christine Rey-Gillioz. Afin de voir dans quelle direction aller, un groupe de mise en place a été créé. Il se compose de Clarisse Emery, master en sport sur le projet RLS Lens-Icogne; Xavier Emery, président du HC Lens; Denis Rey, professeur de sport au CO de Crans-Montana; Christophe Rey, guide de montagne responsable des jeunes du Club Alpin; Kevin Bagnoud,

membre de clubs sportifs. Il sera complété par un membre de la Commission sport culture de Lens et Icogne et des membres de sociétés locales.»

Beaucoup de choses existent dans les deux communes, il s'agit de les mettre en réseau. Concrètement, le but sera de faire bouger tous ceux qui ne font pas encore partie d'un club sportif, sans justement empiéter sur le travail déjà effectué par ces sociétés. «Dans ce sens, le travail de Clarisse Rey est très important. Son analyse va vraiment nous montrer ce qui est offert sur les deux communes.» Dans l'attente de ces résultats, un mini échéancier a déjà été prévu. Des manifestations comme le Gigathlon vont être reconduites. Trois activités différentes seront proposées aux enfants dans le cadre du sport scolaire dès le printemps 2011 et un projet de sport pour adultes devrait voir le jour en automne 2011.

Pour tous renseignements ou si vous désirez apporter votre contribution à ce projet, vous pouvez vous adresser aux administrations communales de Lens et d'Icogne, ou directement par mail à Anne-Christine Rey-Gillioz à l'adresse anne-christine-gillioz@net-plus.ch.

Claude-Alain Zufferey

Bellalui sera mis en fonction le 11 décembre. Embarquement immédiat à bord du nouveau télésiège dont le tracé est fonction de la topographie et des vents.

Apprivoiser vents et topographie



Autrefois, téléphérique et télésiège pouvaient amener 1300 personnes par heure au sommet de Bellalui. Le nouveau télésiège en transportera 1800.

SKI • La construction du nouveau télésiège de Bellalui a pu démarrer en août. Avant cela, les travaux de préparation et la démolition des anciens équipements avaient commencé à la mi-juin. Expertisé par les techniciens de l'Office fédéral des transports au début de ce mois, le nouveau bébé de Crans-Montana-Aminona (CMA) pourra donc être ouvert à la clientèle le samedi 11 décembre, puis inauguré officiellement au début 2011. Lors de la présentation de cette ligne, des voix se sont élevées pour demander pourquoi le câble ne passait pas plus sur la gauche, ce qui aurait simplifié les travaux de terrassement sur le sommet? La réponse est double: le vide et le vent qui touchent directement le milieu de l'installation. «La topographie des lieux ne nous a laissé aucune marge de

manœuvre, explique Fabrice Mauron, chef d'exploitation de CMA. La partie médiane du télésiège devait garder une certaine distance avec les falaises pour que les hauteurs de survol soient conformes aux normes. Quant à la station aval, elle ne pouvait pas être implantée ailleurs en fonction de la configuration du terrain. Lorsque l'on sait que le tracé d'un télésiège ne peut pas faire de courbe, le point d'arrivée nous était donc donné.» Tant pour la conception technique que pour le parcours emprunté, la résistance au vent a également dû être étudiée avec précision. Il a fallu éviter au maximum la crête principale et les effets-cheminée provoqués par les falaises. Le câble, plus gros, plus rigide, fait que la ligne est moins sujette au vent. «C'est également à cause du vent que nous avons décidé de ne pas équiper notre télésiège

de bulles. En plus, les systèmes d'ouverture et de fermeture des bulles sont assez complexes et sensibles aux intempéries. Ils nécessitent que nous les stockions la nuit dans un bâtiment fermé, ce qui aurait été impossible.»

1800 personnes à l'heure

Le coût total du télésiège de Bellalui s'élève à 7,5 millions de francs, soit 5,5 millions pour l'installation en tant que telle, et le solde pour la démolition des anciennes remontées, la remise en état des sols (normes environnementales très strictes) et les travaux de terrassement, y compris pour l'aménagement de la piste d'accès à Tsabona et au col du Pochet. «Ce tronçon, précédemment en fort dévers, fait désormais entre 6 et 8 mètres de large. Nos skieurs vont ainsi pouvoir profiter

d'un tracé beaucoup plus agréable et sécuritaire que par le passé. Nous avons par la même occasion valorisé le col du Pochet», poursuit Fabrice Mauron. La nouvelle ligne, de conception entièrement suisse, transportera 1800 personnes à l'heure (1300 par le passé, télésiège et téléphérique ensemble). Elle comporte actuellement 83 sièges qui pourront être portés à 108 sans autres modifications majeures, en cas de besoins futurs. «En fait, 1800 skieurs c'est la capacité maximale que peuvent absorber les différentes pistes issues de Bellalui. Néanmoins, il sera possible, si la situation évolue, d'augmenter le débit à 2400 personnes à l'heure simplement en rajoutant des sièges», conclut le chef d'exploitation de CMA.

Claude-Alain Zufferey

RENDEZ-VOUS VILLAGES

LENS	
Fête du foyer Christ-Roi et loto	8 décembre
Fête des Aînés	11 décembre
Camp des jeunes du HC Lens	27-28 décembre
Fête annuelle et Assemblée générale de la fanfare Edelweiss	31 décembre
Soirée de la Saint-Sylvestre organisée par HC Lens	31 décembre
Concert des Rois par la chorale Cantabile, 17 h, Flanthey	9 janvier
CHERMIGNON	
Loto du chœur la Cécilienne, Ollon	8 décembre
Noël des Aînés	12 décembre
Audition des minis de l'école de théâtre Zygomatiques, Chermignon-d'en-Haut	17 décembre
Concert de Noël de l'Ancienne Cécilia, Chermignon-d'en-Haut	18 décembre
Concert annuel de l'Ancienne Cécilia, salle de Martelles	26 février
MONTANA	
Messe de minuit, Corin	24 décembre
Assemblée de la Vieille Cible	28 décembre
Début des cours de ski OJ du ski-club Montanin	8 janvier
Souper annuel des Réchettes	15 janvier
Sortie à ski de l'Echo de la Montagne	23 janvier
Loto du Cor des Alpes	29 janvier
Fête de la Chandeleur, 19 h, Diogne	2 février
Souper de la société de tir	5 février
Cours de ski des OJ	5 février
Souper du chœur St-Michel	19 février
Sortie à ski du ski-club Montanin	20 février
Loto de l'Echo de la Montagne	26 février
RANDOGNE	
Noël des Aînés, Centre scolaire	8 décembre
Concert de Noël avec le chœur mixte l'Espérance, Crételles, 17 h	19 décembre
Assemblée primaire, Centre scolaire, 20 h	20 décembre
MOLLENS	
Fenêtres de l'Avent, dès 18 h	7, 10, 14, 17 et 21 décembre
Noël des Aînés	12 décembre
Vin chaud de fin d'année par le Club de Pétanque	29 décembre
Concert-apéritif par la fanfare L'Union de Venthône, place du Village	31 décembre
St-Charles, patron de la chapelle	28 janvier
Promotions civiques et réception des nouveaux citoyens	4 février
Souper annuel du Chœur de St-Maurice	5 février



Il se passe de drôles de choses sur le domaine skiable! Retrouvons-nous pour voir ça vendredi 17 décembre à 11 h 30 au sommet des pistes de l'Aminona.

Toutes les compétitions internationales organisées à Crans-Montana apportent de l'eau au moulin de la station. La FIS devrait s'en souvenir. Ses Mondiaux juniors se dérouleront du 29 janvier au 6 février 2011.

Une piste toute neuve pour les juniors

SKI ALPIN • «La Fédération internationale de ski (FIS) accorde une immense importance à ces Championnats du monde réservés aux juniors. Elle ne confie pas ces joutes à n'importe quelle station. Elle ne choisit que les plus grandes.» Marius Robyr, big boss des organisations de ski sur le Haut-Plateau, se fait le porte-parole de cette manifestation tout en sachant très bien qu'il s'agit d'un passage obligé pour pouvoir mettre sur pied d'autres compétitions internationales plus porteuses. Il faut bien évidemment donner à la FIS pour recevoir par la suite. Crans-Montana figure d'ailleurs déjà sur le calendrier des courses du Cirque Blanc pour 2013 (une descente et un super-G dames). Pour 2012 et 2014, les dates restent encore ouvertes. «En revanche, nous sommes sur le coup pour l'organisation des Finales Coupe du Monde 2015 hommes et dames. Nous ne sommes plus en



En organisant ces Championnats du monde réservés aux juniors, Crans-Montana démontre une nouvelle fois ses talents en matière d'organisation de joutes internationales.

concurrence qu'avec Megève. Mais nous partons avec un gros avantage: la proximité des choses à Crans-Montana.»

Mont-Lachaux homologué
Retour dans le présent. Crans-Montana a poursuivi les investissements, afin de mettre

à niveau ses infrastructures. Un montant de 300'000 francs a été débloqué pour remodeler la moitié inférieure de la piste du Mont-Lachaux, celle des dames. Elargie, elle a désormais été homologuée par les instances internationales en ce qui concerne le slalom géant et le super-G. Il manque encore quelques améliorations au sommet pour que le projet soit totalement mené à bien. «Pour les Championnats du monde juniors, il nous fallait ce deuxième tracé. Il était impossible d'organiser

correctement huit épreuves en une semaine sur un seul site», poursuit Marius Robyr. Début février, les épreuves techniques utiliseront la piste du Mont-Lachaux et les épreuves de vitesse emprunteront la Nationale. Mais tout le monde arrivera dans le même stade d'arrivée. Au-delà de l'aspect sportif, ces Mondiaux de la relève se placent également sur la scène économique. Entre les athlètes, les entraîneurs, les staffs techniques et les accompagnants, ce

sont 650 à 700 personnes qui logeront sur le Haut-Plateau pendant une dizaine de jours. Autres chiffres: cette organisation va pouvoir s'appuyer sur un budget de 1 million de francs, couvert à parts égales par les communes, le Canton et les sponsors. Elle nécessitera la participation de 200 bénévoles (dont les 54 membres du comité), 150 militaires et 40 volontaires de la Protection civile.

Claude-Alain Zufferey

Au programme

Dimanche 30 janvier: 9 h Première manche géant messieurs (Mont-Lachaux); 10 h 15 Entraînement descente dames (Nationale); 11 h 30 Deuxième manche géant messieurs (Mont-Lachaux).

Lundi 31 janvier: 9 h Première manche slalom messieurs (Mont-Lachaux); 10 h 15 Entraînement descente dames (Nationale); 11 h 30 Deuxième manche slalom messieurs (Mont-Lachaux).

Mardi 1^{er} février: 10 h 15 Descente dames (Nationale); 11 h 30 Entraînement descente messieurs (Nationale).

Mercredi 2 février: 9 h Première manche géant dames (Mont-Lachaux); 10 h 15 Entraînement descente messieurs (Nationale); 11 h 30 Deuxième manche géant dames (Mont-Lachaux).

Jeudi 3 février: 9 h Première manche slalom dames (Mont-Lachaux); 10 h 15 Descente messieurs (Nationale); 11 h 30 Deuxième manche slalom dames (Mont-Lachaux).

Vendredi 4 février: 10 h Super-G messieurs.

Samedi 5 février: 10 h Super-G dames.

Huit épreuves en sept jours

A l'occasion de ces Championnats du monde juniors, les équipes débarqueront à Crans-Montana le samedi 29 janvier 2011. Les épreuves à proprement parler se dérouleront du 30 janvier au 5 février. Une date de réserve a été agendée au dimanche 6 février. En ce qui concerne les animations, elles auront lieu tous les soirs dans les établissements publics de Crans et de Montana. La grande soirée d'ouverture se déroulera à la patinoire d'Ycoor le dimanche 30 janvier à 18 h. Les joutes seront clôturées le samedi 5 février à 12 h dans l'aire d'arrivée de la Nationale.

CAZ

Le centenaire de la première descente officielle de l'histoire du ski alpin sera célébré les 3 et 4 avril prochains à Crans-Montana. Une commémoration qui respectera l'esprit originel...

Un vibrant hommage aux pionniers

CENTENAIRE • Nous sommes au début de l'an de grâce 1911... Promoteur touristique, à l'origine de la création du golf de Crans-sur-Sierre, Sir Henry S. Lunn et son non moins illustre fils Arnold, écrivain, alpiniste et pionnier de ski alpin, refont le monde autour d'une table. Soudain, c'est l'inspiration: «Et si nous organisions une épreuve de ski alpin, ici, sur le Haut-Plateau?».

Aussitôt dit (pensé), aussitôt fait! L'idée, géniale, des deux Britanniques avant-gardistes se concrétise le 7 janvier 1911, précisément, sous l'appellation de «The Roberts of Kandahar Challenge Cup». Les quelques participants à ce que les historiens considèrent comme la première

descente officielle du ski alpin ont marché 6 heures pour rallier la cabane du Wildstrubel au départ de Montana. Le lendemain, départ groupé et «victoire» – 61 minutes plus tard, non sans avoir traversé une partie du glacier – de Sir Cecil Hopkinson, digne sujet, lui aussi, de Sa Majesté!

Avec du matériel de l'époque!

Voilà pour l'anecdote. Retour à une époque plus contemporaine. Celle-là même qui veut que tout anniversaire soit commémoré, et si possible en grandes pompes... «Nous devons une fière chandelle à ces pionniers qui ont contribué, à leur manière, à l'avènement touristique de notre région, corrobore Marius Robyr, président du Comité

d'organisation des Championnats du monde juniors 2011 de ski alpin, manifestation qui chapeaute le centenaire du «Kandahar». Il nous incombe de leur rendre hommage, tout en respectant l'esprit et la philosophie originelles».

Pour ce faire, une descente par équipes de cinq coureurs se disputera le dimanche 3 avril prochain au départ de la Plaine-Morte, avec aire d'arrivée dans l'enceinte du stade de la Nationale. Réplique dans ses grandes lignes de celui de 1911, le parcours empruntera notamment La Barmaz, la Cabane de Bois et Les Marolires. «Mais attention!, prévient Marius Robyr, il ne s'agira pas d'une course au sens strict du terme, avec chronométrage à l'ap-

pui, mais d'une épopée à skis avec du matériel de l'époque! Le classement fera d'ailleurs la part belle à l'originalité dudit matériel».

Un roc de 4 tonnes!

Pour accentuer cet esprit festif préconisé par les organisateurs de ce Mémorial et pour impliquer un maximum de générations, chaque équipe devra obligatoirement être composée d'une «vieux» gloire («Nos invitations reçoivent généralement un accueil favorable, mais nous attendons encore quelques prestigieuses confirmations»), d'un champion du ski alpin «moderne», d'un VIP émanant des autorités sportives, culturelles, politiques ou touristiques, et de deux jeunes arborant

pavillon d'un quelconque ski-club suisse. Cinq «populaires» peuvent également constituer une phalange.

En préambule à cette commémoration, un monument sera érigé le 7 janvier 2011 – soit 100 ans, jour pour jour, après la première descente – sur le rond-point du

centre de la station. Selon nos sources, cette stèle sera plutôt imposante, puisqu'il s'agira d'un roc de plus de quatre tonnes (!) arraché aux hauteurs miégeoises... De quoi faire pâlir de jalousie les ronds-points martignerains!

Blaise Craviolini

Au programme des festivités

Samedi 2 avril 2011

15 h Tirage au sort des équipes à la patinoire d'Y-Coor
16 h 30 Déplacement des «légendes» et participants à la cabane du Wildstrubel, puis soirée officielle

Dimanche 3 avril 2011

10 h Course par équipes Plaine-Morte – Stade de la Nationale
12 h 30 Fête populaire dans l'aire d'arrivée (ouverte au public) avec partie officielle.

CONCOURS

Participez au concours de Sixième Dimension et vous pourrez gagner le film documentaire Lens et ses demeures inspirées, réalisé par Georgie Lamon.

Remplissez la grille, découvrez le mot caché, inscrivez-le sur une carte postale à envoyer avec vos coordonnées à Sixième Dimension, Route du Village 17, 1977 Icoigne, jusqu'au 8 janvier 2011.

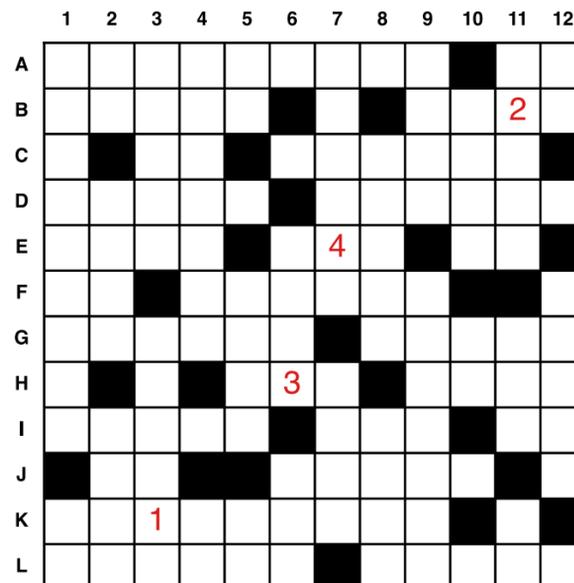
Le vainqueur du tirage N° 36 est: Mme Mariella Emery à Crans-Montana. Toutes nos félicitations!

Grille N°37

par Paulette Berguerand

Horizontalement: **A.** Chercheur de noises – Avalé; **B.** Monsieur tout-le-monde – Futurs adultes (abrév.); **C.** Il bat la dame – On aime sa flamme; **D.** Épicéa – Exemplaies; **E.** Borromées – Fronce – Genre littéraire (abrév.); **F.** Mis en branle – Glacier valaisan; **G.** Greffais – Ravine; **H.** Ascaris – Téméraires; **I.** Imposée – Bouclier – Acquis; **J.** Se rend – Sisal; **K.** Douce agrume; **L.** Ses marchés de saison sont courus – Serre.

Verticalement: **1.** Presque – Possessif; **2.** Indéfini – Pierre déodorante – Garantie; **3.** Escalé – On en trouve à Austin; **4.** S'insurgea – Accord moscovite; **5.** Cœur de poulet – Grève – Fond de sac; **6.** Sur l'Arno – Superficie; **7.** Au sommet du sapin – Administré; **8.** Dans le Frioul – Femelle de mandarin; **9.** Il passe à Tolède – Dégoter; **10.** Sortes de photos – Astragale; **11.** Compagnon de l'âne – Partitif – Terme de boxe; **12.** Coutumes – Bientôt sa fête!



Solution grille N° 36

Octobre 2010

réponse: La Fontaine

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
A	I	M	A	G	I	N	A	T	I	O	N
B	N	G	I	N	B	O	M	A	L		
C	E	O	N	F	O	U	R	M	I	A	
D	X	E	P	T	S	T	S	O	I		
E	T	R	A	I	N	E	U	S	E	N	T
F	R	E	U	N	I	S	S	E	S	I	
G	I	N	C	E	P	E	E	C	E		
H	C	A	F	E	O	R	A	N	G	E	R
I	A	R	A	L	I	E	V	R	E		
J	B	D	A	I	R	R	A	L	A		
K	L	E	G	O	C	I	G	A	L	E	
L	E	Q	U	I	N	S	L	E	S	E	S

L'ACTU À CRANS-MONTANA:
BLOG.SIXIEME-DIMENSION.CH